

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Jijel -Mohammed Seddik ben Yahya-

Faculté des lettres et des langues

Département de langues et de littératures française

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Sciences du langage

Analyse sémiotique des citations de Nina Bouraoui

Présenté par :

- Maâli Loubna
- Mellit Abir

Sous la direction de :

Mr. Bedouhene Nourreddine

Membre de jury :

Examineur: M^r. Sissaoui Abdelaziz

Rapporteur : Mr. Bedouhene Nourreddine

Présidente: M^{me}. Ghimouz Manel

Juin 2017

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Jijel -Mohammed Seddik ben Yahya-

Faculté des lettres et des langues

Département de langues et de littératures française

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Sciences du langage

Analyse sémiotique des citations de Nina Bouraoui

Présenté par :

- Maâli Loubna
- Mellit Abir

Sous la direction de :

Mr. Bedouhene Nourreddine

Membre de jury :

Examineur: M^r. Sissaoui Abdelaziz

Rapporteur : Mr. Bedouhene Nourreddine

Présidente: M^{me}. Ghimouz Manel

Juin 2017

Remerciements

Avant tout nous remercions le Bon Dieu qui nous a donné le courage et la force de réaliser ce modeste travail.

A l'issue de ce travail de mémoire nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous ont apporté leur aide qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

En premier lieu nous tenons à remercier sincèrement M. Bedouhene Nourreddine, en tant que directeur de mémoire qui s'est toujours montré à l'écoute, très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi que pour l'aide et le temps qu'il a bien voulu nous consacrer.

Ensuite, nous remercions entre autres les enseignants du département.

Nous tenons également à remercier les membres du jury qui ont accepté de participer à l'évaluation de ce mémoire.

Grand merci

Dédicaces

*Je dédie, humblement comme preuve d'amour de reconnaissance, ce
Mémoire à tous ceux qui me sont chers :*

*A la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon
cœur, ma vie et mon bonheur, à toi maman : Haffida Laouir. Je te dédie
ce travail pour t'exprimer mon profond amour et avec tous mes vœux de
bonheur et de santé.*

*A ma grand-mère Houria Azzouza que j'aime beaucoup, et qui ma
quittée cette année, que dieu l'accueille dans son vaste paradis.*

*A mon très chère frère Farhet, qui à toujours été à coté de moi, je vous
dédie ce travail avec tous mes vœux de bonheur, de santé et de réussite.*

*A mes deux chères copines Loubna Benbekhma et Nibel Zaiout, qui n'ont
cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de
générosité qui j'ai partagé des moments de ma vie au fil du temps, je
vous offre cette magnifique dédicace d'amitié.*

*A ma meilleure cousine, Sofia Menia, qui ma donnée de la joie tout au
long de ce travail.*

*A mes deux chères tante Farida et Zwina, qui ne m'ont jamais laissé
tomber, parfois sans le savoir ! Qu'elles trouvent ici l'expression de mes
remerciements les plus sincères.*

Et à ceux qui m'aiment

M. Loubna

Dédicaces

Mes chères sœurs: Romaiissa, hadil, ilham, wafa et samah.

Mon frère : Yahia.

Mes nièces : Fatima et Dina.

Mon binôme et mon âme sœur : Loubna.

Tous mes amis surtout : Sarah, Soumia, Nibel.

Tous les membres de ma famille paternelle et maternelle.

Toute la promotion de mastère 2017

M. Abir

« Une citation sans référence est à peu près aussi utile qu'une Horloge sans aiguilles »

Paul Desalmand

Table des Matières

Table des matières

Introduction générale	13
PARTIE I	
PRESENTATION THEORIQUE ET DEFINITIONS DES NOTIONS DE BASE	17
CHAPITRE I_ Préliminaire théorique	18
Introduction	19
I- La sémio linguistique	19
I-1-qu'est qu'un sémiotique	20
I-1-1-les origines de la sémiotique	21
I-1-2-objet d'étude de la sémiotique	24
I-2-concepts de la sémiotique	24
I-2-1-Qu'est ce qu'un langage ?	25
I-2-2-langage et parole	26
I-2-3-Qu'est ce qu'un code ?	26
I-2-4-Qu'est ce qu'un système ?	27
II- L'importance de la langue	28
III-Les registres de la langue	29
IV-Les fonctions de langage	30
Conclusion	31
CHAPITRE II La citation	33
I- qu'est ce qu'une citation ?	34
II- Aperçu historique	36
III- La citation et les autres catégories phraséologique	37
III-1-Distinction entre citation et proverbe ou maxime et adage	37
III-2-Distinction entre citation et paragraphe	39

IV-La relation entre citation et plagiat	40
V- Les différents types de la citation	40
VI- La citation comme moyen d'argumentation	40
VII-Le but de la citation	41
VIII-Les fonction de la citation	42
Conclusion	43
PARTIE II	44
Analyse sémiotique de la citation	
Chapitre I	45
I-Présentation de l'auteure	46
II-Résumé de roman Sauvage	47
III-Résumé de roman Garçon manqué	49
Chapitre II Analyse de corpus	52
I- Présentation de l'auteure	53
II-Interprétation des citations	56
III-Analyse des signes linguistiques dans les citations	70
III-1-Etude des signes linguistiques	71
IV-Les registres de langue	78
IV-1-Les Temps des verbes	79
IV-1-2-les valeurs des temps verbaux	80
IV-1-3-Etude explicative de la ponctuation	81
V-Analyse des fonctions de langage	83
Conclusion générale	87
Bibliographie	90
Annexes	95

Résumé

Nous avons choisi d'étudier le thème d'une analyse sémiotique des citations de deux romans ; *Garçon manqué* et *Sauvage* de l'écrivaine franco-Algérienne Nina Bouraoui qui est très connue par l'originalité de son style. Dans ce travail de recherche nous avons fait une description de ses citations, ainsi qu'une analyse syntaxique et sémantique, en illustrant notre mémoire par des études faites des chercheurs dans le domaine de la sémiotique/sémiologie dans la partie théorique.

Introduction générale

Introduction générale

Dans la vie quotidienne, les gens ont besoin de communiquer l'un avec l'autre, besoin d'exprimer leurs idées, et chacun à sa propre façon, il y-a ceux qui utilisent la parole, les gestes, les mimiques...pour faire passer une idée ou bien un message. Nina Bouraoui préfère l'écriture pour s'exprimer. L'amour, l'écriture, la nuit et l'homosexualité sont les thèmes majeurs dans son travail, elle est connue par ces beaux romans comme *Sauvage*, *Garçon manqué*, *Poupée Bella*, *La Voyeuse Interdite*, *Appeler moi par mon prénom*, *la vie heureuse*, *poing mort*. Dans chaque écriture, il existe des nombreux recueils des citations, c'est-a-dire des fragments tirés des textes célèbres et importants et qui méritent d'être connus comme celles de Yasmina Bouraoui.

C'est pourquoi nous avons choisi notre sujet de recherche que nous avons intitulé « analyse sémiotique des citations de Nina ». Nous savons que Jean Locke ¹ est le premier à utiliser le terme de sémiotique au sens de connaissance des signes et envisager l'importance des signes pour la compréhension du rapport au monde de ce domaine d'étude. Il écrit « ...je crois qu'on peut déviser la langue en trois parties...la troisième est peut être appelé sémiotique à la connaissance du signe son emploi consiste la nature des signes dont l'esprit se sert pour entendre les choses ou pour communiquer la chose aux autres »². Donc la sémiotique étudie les aspects fonctionnels, sémantiques et structurels d'un signe. Dans notre travail nous avons mis l'accent sur ce que la citation

¹ Est un philosophe anglais né à Wrington dans le comté du Somerset le 29 août 1632.

² <https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9miotologie>

représente et non pas le rôle qu'elle joue, nous avons procédé à une analyse des structures formelles des citations et de l'image métaphorique ou bien du message qu'elle annonce et aussi le message qu'elle construit avec le sens qu'elle véhicule, nous expliquons la nature des citations en mettons l'accent plutôt sur son contenu et sur sa forme, dont nous analyserons quelques exemples.

Choix et motivation

A vrai dire, ce qui nous a motivées à traiter ce thème, c'est l'importance des citations dans nos jours, soit dans la vie quotidienne, nous les utilisons pour donner un conseil et des fois pour argumenter notre discours, ou dans les travaux des jeunes chercheurs.

Ainsi nous avons trouvé que l'auteure Nina Bouraoui est célèbre parce qu'elle est spéciale, elle est trop libre dans ses romans, elle ne sait même pas cacher ses sentiments, elle veut par son écriture être unique.

L'objectif de notre recherche est d'analyser et d'observer la vie des signes au sein de leur système culturel, et d'analyser ce que présente les signes et non pas le rôle qu'il joue, et d'expliquer la nature des signes et la forme syntaxique et grammaticale des citations.

Problématiques et hypothèses

Partant de cela nous avons proposé la problématique suivante :

-Les citations de Nina Bouraoui sont-elles seulement un travail esthétique que l'auteure veut résolument personnel, ou vise-t-elle avant tout véhiculer un message à tous lecteurs ?

Pour répondre à cette problématique nous pouvons proposer les hypothèses suivantes:

- Les citations de Nina sont peut être beaucoup plus esthétiques et poétique, c'est-à-dire un travail de langue avant tout.
- Le travail de langue est secondaire, Nina Bouraoui, personnalité controversée se libère à travers l'écriture.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons choisi d'analyser un ensemble de 20 citations extraites des différents romans de Nina Bouraoui, donc ses citations les plus célèbres.

Méthodologie

Notre travail de recherche intitulé « Pour une analyse sémiotique des citations de Nina Bouraoui », s'inscrit dans un cadre qui combine à la fois deux disciplines la sémiotique et la linguistique. Notre objet sera donc d'analyser le corpus.

La présente recherche s'articule sur deux parties: Une partie théorique dans laquelle nous tenterons de clarifier quelques concepts théoriques. Cette partie sera subdivisée en deux chapitres, le premier sera réservé à la présentation de la discipline mère qui est la sémiotique, son histoire, ses concepts et sa relation avec les autres disciplines à savoir la linguistique, ses concepts(le langage, la parole, le code, le système), nous avons parlé aussi de l'importance de la langue, ainsi que les registres de langue, et les fonctions de langage. Dans le deuxième chapitre nous nous intéressons à la citation, sa définition, son historique, une distinction

entre la citation et les autres formes apparentées tel que, le proverbe, l'adage, le texte, et paraphrase, ensuite nous procéderons à faire une comparaison entre citation et plagiat, ses différents types aussi, nous allons tenter la citation comme un signe, comme un moyen de Communication. La deuxième partie, consacrée à la pratique, constituée de deux chapitres, le premier pour présenter l'auteure, sa vie, sa bibliographie, ses citations, ainsi que le résumé de deux romans, et le deuxième réservé à l'analyse de notre corpus.

Partie I

*Présentation théorique et définition
des notions de base*

Chapitre I
Préliminaire théorique

Introduction

« L'écriture est la peinture de la voix ; plus elle est ressemblante, meilleure elle est »³

L'écriture est un art, elle transforme le son, la pensée en signes ou en lettres, et permet de communiquer la pensée de la main aux yeux, ce terme évoque dans notre esprit l'idée de la citation. Considérée donc comme étant une citation, cette dernière englobe plusieurs signes.

Par l'idée de signe, on peut essayer de rendre compte des systèmes d'expression quels qu'ils soient et la réalité du monde. la citation en tant que ensemble des signes est donc en analyse l'objet de la sémiotique, c'est pour ça en peut pas faire ce travail sans passer par cette discipline.

I- Sémio-linguistique

On peut appliquer ce terme à toute théorie sémiotique qui fait de la linguistique le "patron" de tous les systèmes non-linguistiques.

La sémio linguistique mot valise se compose de : sémio qui vient du grec « sémiosis » et linguistique.

Patrick Charaudeau ⁴entend par la sémio linguistique analyse du discours, alors que, d'autres linguistes le comprennent encore différemment. Ainsi, par exemple Courtés⁵ interprète sémio linguistique comme sémiotique, et plus largement sémiotique textuelle, d'autre l'envisagent plutôt en tant que sémiologie, sémantique.

³ Emile Faguet, simplification simple de l'orthographe 1905.

⁴ Patrick Charaudeau, né en 1939, est un linguiste français

⁵ Docteur ès-Lettres. Professeur des universités en sciences du langage à l'Université de Toulouse-Le Mirail (1985-2005). Professeur des universités émérite (en 2005).

En effet, cette dénomination apparaît alors polysémique.

I-1- Qu'est ce qu'une sémiotique ?

La sémiotique est la théorie qui étudie les signes et la signification, soit le processus ou la codification et la signification, elle s'intéresse à l'étude du signe dans la vie sociale.

Selon le dictionnaire français Larousse la sémiotique est « la science générale des modes de production, de fonctionnement et de réception de différents systèmes de signe qui assurent et permettent une communication entre individu et/ou collectivité d'individu »

Selon aussi le dictionnaire encyclopédique des sciences du langage :

La sémiotique(ou sémiologie) est la science des signes, les signes verbaux, ayant toujours joué un rôle de premier plan, la réflexion sur le langage. Il ya une théorie sémiotique implicite dans les spéculations linguistique que l'antiquité nous a légués : en chine aussi bien qu'aux Inde, en Grèce et à Rome

Jean Locke est le premier à utiliser le terme de sémiotique au sens de connaissance des signes et envisager l'importance des signes pour la compréhension du rapport au monde de ce domaine d'étude. Il écrit « ...je crois qu'on peut dévisser la langue en trois parties...la troisième est peut être appelé sémiotique à la connaissance du signe son emploi consiste la nature des signes dont l'esprit se sert pour entendre les choses ou pour communiquer la chose aux autres »

I-1-1- Les origines de la sémiotique

La sémiotique est une discipline récente quoique utilisant des intuitions et des concepts fort anciens. Elle s'est développée simultanément en Europe, aux Etats-Unis et en Union soviétique au XX^{ème} siècle.

La naissance de la sémiotique se confond avec la naissance de la philosophie du langage, au XVI^{ème} siècle le philosophe anglais John Locke fut le premier à utiliser le terme de *sémeiotike* à partir d'un mot grec *séma* qui signifie signe dans *An essay concerning human understanding*, il écrit :

(...) je crois qu'on peut diviser la science en trois espèces(...) la troisième peut être appelée sémiotique ou la connaissance des signes (...) son emploi consiste à considérer la nature des signes dont l'esprit se sert pour entendre les choses, ou pour communiquer la connaissance aux autres. Car entre les choses que l'esprit contemple il n'y en a aucune. Excepté lui-même, qui soit présente à l'entendement, il est nécessaire que quelque chose se présente à lui comme figure ou représentation de la chose qu'il considère, et ce sont les idées. Mais parce que la scène des idées qui constitue les pensées d'un homme, ne peut pas paraître immédiatement à la vue d'un autre homme, ni être conservé ailleurs que dans la mémoire, qui n'est pas un réservoir fort assuré, nous avons besoin de figures de nos idées pour pouvoir nous entre pouvoir nous entre communiquer nos pensées aussi bien que pour les enregistrer pour notre propre usage. Les signes que les hommes ont trouvés les plus commodes, et dont ils ont fait par conséquent un usage plus général, ce sont les sons articulés. C'est

pourquoi la considération des idées et des mots, en tant qu'ils sont les grands instruments de la connaissance, fait une partie assez importante de leurs contemplations, s'ils veulent envisager la connaissance humaine dans toute son étendue ⁶

Le terme français sémiotique peut être considéré comme une traduction de l'anglais Semiotics ;

En français, le terme de « sémiotique » est le plus souvent employé dans le sens de « sémiotique générale », alors que « sémiotique générale », alors que l'emploi du terme « sémiologie » renvoie tout à la fois aux sémiotiques spécifiques (par exemple la sémiotique de l'image envisagée comme théorie de la signification de l'image) et à leurs applications pratiques (la sémiologie de l'image comme analyse de documents utilisant les moyens de la sémiotique ⁷

Puis vient Johan Heinrich Lambert⁸ qui s'inspirant de Locke, développe dans le troisième de *Neues Organon* en 1764 une théorie générale qu'il nomme sémiotique 1857-1913.

Le terme de sémiotique est d'origine Anglo-Saxonne a été développé par Charles Peirce et Charles Morris, selon Peirce « la logique dans son sens général(...) n'est qu'un autre nom de la sémiotique(...) Doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes » ⁹

⁶ LOCKE, Essai philosophique concernant l'entendement humain, Vrin

⁷ www.edu.ge.ch/dip/fim/ifixe/Approche-semiologie.pdf

⁸ Est un mathématicien et philosophe du XVIII^e siècle

⁹ PEIRCE C.S, Ecrits sur le signe, rassemblés et commentés par G.Deledalle, Ed.Sueil, Paris, 1978, in KLIKENBERG Jean-Marie, Op.cit,p.22

Puis le père de la linguistique Ferdinand de Saussure donna un autre nom à cette théorie qui la nommera sémiologie, devient la plus dominante en France, selon son expression : « en peut(...) concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale, elle formerait une partie de la psychologie, et par conséquent de la psychologie générale, nous la nommerons sémiologie (du grec semion, " signe") ». ¹⁰

On peut trouver des autres sémioticiens tels que Claude Lévi-Strauss dans le domaine de l'ethnologie et Roland Barthes ou Julia Kristeva dans le domaine de la littérature :

*La science générale des signes a été nommée semiotics par John Locke, et ce nom a été repris par Charles Sander Peirce (1839-1914), puis par Charles Morris et Rudolf Carnap. Ferdinand de Saussure (1847-1913) a pour sa part nommé sémiologie cette discipline, suivi par Louis Hjelmslev (qui emploie le mot sémiotique désigné les systèmes de signes). Cet usage dura jusqu'aux années soixante (cf. Roland Barthes, *Éléments de sémiologie*, 1964). A sa fondation (1969), l'Association internationale de sémiotique trancha pour l'usage anglo-saxon, qui s'est imposé dans les milieux académiques, mais non dans ceux de la communication ¹¹*

¹⁰ <https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9miotique>

¹¹ DOMENJOZ Jean-Claude, *L'approche sémiologique*, 1998.P .2in.

http://wwwedu.ge.ch/dip/fim/ifixe/Approche_sémiologique.pdf

I-1-2- Objet d'étude de la sémiotique

La sémiotique est la discipline scientifique qui s'intéresse à l'étude des signes linguistique, et les systèmes de communication, donc l'un des buts de la sémiotique est de rendre compte du jeu de sens ou de la signification face à l'objet sémiotique qui lui est proposé, cet objet peut être verbale ou non verbale, c'est l'exploration de sens, qui relève de la signification qui appartient à la signification. La nature de la langue et sa fonction représentative, son pouvoir dynamique et son rôle dans la vie. Selon Benveniste :

Mode de signification propre au signe dans le code, indépendamment de son(ou ses) sens en discours. La sémiotique désigne le mode de signification qui est propre au signe linguistique et qui le lui constitue comme unité (...) Avec la sémantique, nous entrons dans le mode spécifique De signification qui est engendré par le Discours(...) le sémiotique(le signe) doit être reconnu, le sémantique(le discours) doit être compris¹²

I-2- Concepts de sémiotique

Les trois concepts fondamentaux de la sémiotique est : le concept de signe, le concept de code et le concept de système.

La sémiotique est la théorie qui étudie les signes, selon Ferdinand de Saussure « sémiologie (du grec sémion, «signes) »¹³. Donc ce terme peut se définir en première comme la théorie ou la science des signes.

¹² E. Benveniste, Probl, de ling. Gén; sémiologie de la langue, 1974(1969) PP. (64.65).

¹³ De Saussure Ferdinand, Cours de la linguistique générale, p33

I-2-1- Qu'est ce qu'un langage

Pour définir la notion du langage, il faut consulter beaucoup de points de vue. Tout d'abord le langage est la capacité d'exprimer une idée ou une pensée et de communiquer avec les autres, au moyen d'un système de signes soit gestuel, vocal, mimique, graphique...selon Bergson¹⁴

*Nous nous exprimons nécessairement par des mots, et nous pensons le plus souvent dans l'espace. En d'autres termes, le langage exige que nous établissions entre nos idées les mêmes distinctions nettes et précises, la même discontinuité qu'entre les objets matérielle. La clarté du langage s'établit sur un fond obscur, et si nous poussons la recherche assez loin, nous trouverons finalement que le langage (...) ne dit rien que lui-même, ou que son sens n'est pas séparable de lui*¹⁵

« Le langage n'a pas de raison d'être s'il ne signifie »¹⁶

Donc, il y'a langage chaque fois qu'il y'a système destiné à exprimer une idée. Un autre point de vue comme les disciplines scientifique disent que le langage reçoit un sens techniques bien précis. Donc les langues de monde sont appelées les langages naturels, tous utilisent une sémantique et une syntaxe, il donne un sens aux signes.

¹⁴Est un philosophe français.

¹⁵(Bergson, *Essai donn. imm.* 1889, p. 13).

¹⁶(Huyghe, *Dialog. Avec visible*, 1955, p. 100) (Merleau-Ponty, *Phénoménol. perception*, 1945, p. 219).

I-2-2- Langage et parole

Ferdinand de Saussure explique dans son cours de la Linguistique Générale des concepts fondamentaux linguistiques et permis ces concepts il y'a la parole et le langage, donc le langage est défini généralement comme la capacité propre à l'homme de communiquer à l'aide de signes verbaux.

En didactique, le langage s'oppose traditionnellement à la lecture, en particulier dans les situations où les apprenants alphabétisés dans une autre langue que leur langue maternelle.

Alors que la parole est le concept qui s'oppose à la langue, comme l'utilisation du système, chacun utilise le système abstrait d'une façon individuelle : cela s'exprime par exemple dans la prononciation, le rythme, l'intonation et la préférence pour certains mots. La parole représente alors l'emploi qu'un sujet parlant fait de la langue afin d'exprimer une idée individuelle.

I-2-3- Qu'est ce qu'un code ?

Le langage n'est qu'une partie variante de code, et le code est un système de "signaux" ou de signes écrits, signaux gestuels, symboles ...

Ensemble de signes rendant possible la communication. Système de symboles convenus, permettant l'enregistrement et la transmission d'une information. Code écrit, code oral. Le langage mathématique est un code. L'informatique utilise des codes. Spécial. Code linguistique, système des signes et des règles permettant la production et la réception des énoncés. Code Morse, qui traduit chaque caractère par une succession de points et de

*traits. Code télégraphique, qui traduit chaque caractère par une suite d'impulsions de courant électrique. Code binaire, qui utilise la numération binaire. La plupart des transmissions de signaux s'effectuent en utilisant un code binaire. Code à barres ou, ellipt. code-barres, code imprimé sur l'emballage de certains produits et qui est l'objet d'une lecture optique. Code postal, indiquant le département, l'arrondissement, etc. MARINE. Code international de signaux, document donnant la liste des signaux utilisés par les navires pour communiquer entre eux et avec les sémaphores.*¹⁷

Les codes de communication sont variés, c'est comme les éléments qui les composent et qui transportent l'information. En peut les classer en grands ensembles. En peut parler d'indices, de signaux, de signes et de symboles.

I-2-4- Qu'est qu'un système ?

Toute la problématique de Saussure s'articule autour de la notion de système. La langue est un système, elle est composée d'un ensemble d'unités solidaires les unes aux autres et régies par des règles.

Certes, cette idée n'est pas complètement propre à Saussure, car bien avant lui, on considérait que système, conduirait à faire la somme des connaissances acquises sur chacune des unités, considérées comme des données et analysées chacune indépendamment des autres. Saussure s'est nettement distingué de ses prédécesseurs, puisqu'il proposait d'étudier les unités en prenant en compte les relations qu'elles entretiennent entre elles au sein du système auquel elles appartiennent. Ce qui confère à une

¹⁷ <http://www.cnrtl.fr/definition/academie9/Code>

unité sa valeur, c'est la place qu'elle occupe dans le système, autrement dit, les relations qu'elle possède à l'intérieur de ce système avec certaines des autres unités.

II- L'importance de la langue

La langue est un système de signes linguistiques, vocaux, graphiques ou même gestuels, qui permet la communication entre les individus.

Des nombreux sémiologues ont considéré que la langue était le plus important des systèmes de signes. Barthes, par exemple, proposait d'inclure la sémiologie dans la linguistique. Il affirme que « le savoir sémiologique ne peut être actuellement qu'une copie du savoir linguistique »¹⁸

Selon lui la sémiologie est une partie de la linguistique et que la langue serait un passage obligatoire pour n'importe quel système sémiologique.

La langue est un mot central chez Saussure il affirme que « rien n'est plus propre que la langue à faire comprendre la nature des problèmes sémiologiques »¹⁹

En tant que la sémiotique (sémiologie) théorie pour étudie les signes, et la langue est un système de signe, on ne peut donc passer par ce point, parce que tous système sémiologique, d'une façon ou d'une autre, communique, donc, parle.

¹⁸ Barthes Roland. Op.cit.p.19.

¹⁹ DE SAUSSURE.F.Op. cit.p.23

III- Les Registres de langue

« Un registre de langue (on dit aussi niveau de langue) est un mode d'expression adapté à une situation d'énonciation particulière, qui détermine notamment, certains choix lexicaux et syntaxiques ainsi qu'un certain ton». ²⁰

En langue française il existe trois niveaux de langue pour exprimer une même idée ou bien une même situation : le courant, le soutenu et le familier qui est le plus dominant.

- Le registre courant : appelé aussi standard ou correct, c'est le langage le plus courant que l'en utilise le plus fréquemment à l'écrit comme à l'oral. Il correspond à la norme de la langue (qui suit ses règles), c'est le langage le plus neutre du point de vue sociale. On retrouve le registre courant chez les professeurs, chez les journalistes, etc. Le registre courant est le registre le moins marqué par la situation de communication.

- Le registre soutenu: est celui dont on se sert dans les situations formelles, les conférences et les textes officiels, alors que le locuteur emploie des mots, des expressions ou des structures rares, recherche des effets de style, on emploie surtout à l'écrit.

- Le registre familier : s'emploie surtout à l'oral, ou peut y trouver des fautes, des gros mots ou des vulgarités. Il est généralement réservé aux copains et aux proches.

²⁰ https://fr.wikipedia.org/wiki/Registres_de_langue_en_fran%C3%A7ais

Dans certains cas, le registre familier se transforme à un registre populaire qui prend une allure totalement écartée de la langue standard, ce registre est employé dans les milieux moins scolarisés.

La différence entre les registres apparaît dans le vocabulaire, la prononciation et la construction des phrases.

IV- Les fonctions de langage

Toute situation de communication induit des fonctions qui sont mises en œuvre par la langue et que le linguiste Roman Jakobson a répertoriés, six ;

1- La fonction incitative :

Permet de centrer la portée du message sur les effets produits chez le destinataire ou le récepteur. Dans cette fonction le message exprime la volonté d'agir sur destinataire, il s'agit de le convaincre, de la persuader, de l'émouvoir, il cherche à provoquer une réaction.

2- La fonction référentielle :

C'est la fonction relative au contexte. Elle contribue à l'établissement de référent stable au monde qui nous entoure, donc le message centré sur l'information, l'idée et le contenu.

3- La fonction expressive :

Elle est centrée sur le destinataire ou l'émetteur, c'est le rôle des émotions qui entre en jeu, ou note l'importance des interjections, manqués par des points d'exclamations.

4- La fonction poétique :

Elle valorise la structure formelle du message. Alors le message est dans ce cas un texte artistique, considérée comme « objet esthétique ». L'énoncé porte sur l'énoncé lui-même.

5- La fonction phatique :

L'énoncé porte sur le canal, il vérifie son fonctionnement.

6- La fonction métalinguistique :

L'énoncé porte sur le code, il décrit la langue.

Le langage sert à parler de lui-même. Les usagers habituels de la fonction métalinguistique du langage.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons essayé de parler des termes fondamentaux qui se rapportent à notre travail de recherche et qui nous seront utiles dans l'analyse. On a abordé le terme de « sémiotique » dans ces différentes conceptions et selon différents auteurs.

Nous avons abordé les points principaux qui ont une relation avec la sémiotique tel que les origines de la sémiotique, l'objet d'étude, les concepts de sémiotique, l'importance de la langue. Ainsi dans ce chapitre nous avons mis l'accent sur deux essentiels qui nous seront utiles dans l'analyse, c'est les registres de langue et les fonctions de langage.

Chapitre II

La citation

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons faire quelques définitions de la citation ; sa définition, son historique, la citation c'est le moteur de notre travail, elle s'évalue avec le temps. Dans les autres titres, nous tenterons alors d'expliquer la relation entre la citation et les autres formes apparentées, ainsi que leurs différents types et leurs fonctions.

I- Qu'est ce qu'une citation ?

Le mot citation désigne l'action de citer, et vient du latin du mot *citatio*, Emile Fournier²¹ dit : « citer est parfois une ostentation de savoir »

La citation c'est le fait de rapporter des mots, des phrases, un extrait court, une expression, un texte empruntés à un auteur ou une personne célèbre de reproduire ce qu'il dit ou écrit, soit oralement ou dans un texte, on la rapporte strictement et on doit mentionner la source à la fin, elle est l'une des formes du phénomène d'intertextualité. Comme la signale Colette Kellermann-Rochas dans son ouvrage, *Comment rédiger un rapport, un mémoire, un projet de recherche, une activité de recherche en cours ?* Les citations « sont des fragments des textes consultés », selon le nouveau Larousse : « un fragment de texte est une partie extraite d'un livre, d'un discours ».

Les guillemets sont les signes de ponctuation de la citation, dans des cas elle est donnée en italique, si le texte original est en italique.

²¹ Est un [homme politique français](#).

Selon le dictionnaire l'internaute la citation « est un extrait, passage, d'un auteur, rapporté mot par mot. »

Donc les citations sont des extraits d'articles ou des livres lus vont insérés dans une rédaction, qui lui est explicitement attribué avec indication de la référence, comme il cite le dictionnaire Larousse la citation est une : « Action de citer, rapporter, les mots ou les phrases de quelqu'un ; paroles ; passage empruntés à un auteur ou à quelqu'un qui fait autorité. Ainsi que la précise » Olivier Millet, une citation est «un fait de parole (écriture), par définition individuel et unique, qui est reprise comme tel par un autre locuteur ou une infinité de locuteurs. »

Antoine Compagnon²² a clairement montré que la citation contient donc, cinq structures élémentaires : un texte 1 où l'énoncé apparaît pour la première fois et où il est pris, un texte 2 où le même énoncé figure une seconde fois, en reprise, l'énoncé lui-même, un auteur 1 celui qui est cité et un auteur 2 celui qui cite (la seconde main, 1979, p. 56).

Donc selon Antoine Compagnon la citation a cinq structures, le premier c'est le texte 1, ou l'énoncé apparaît pour la première fois et où il est pris, c'est le texte original, un extrait qui renvoi à un auteur, deuxièmement c'est le texte 2, c'est la citation, c'est un extrait qui est enlever d'un texte original, généralement pour argumenter un discours. Troisièmes l'énoncé c'est l'unité linguistique fondamentale de la plupart des analyses modernes en linguistique qui est le fait de produire un énoncé dans un cadre de communication précis. Quatrièmes c'est l'auteur 1 celui qui est cité, c'est l'écrivain, cinquièmes c'est l'auteur 2

²² Écrivain, critique littéraire, professeur au Collège de France.

celui qui cite, qui prend une citation d'un autre et la met dans un propre discours a condition de indiquer la source.

II- Aperçu historique

Dans sa nature, l'homme besoin toujours d'argumenter son discours, soit a l'écrit ou a l'oral, il emploie certains formes d'expressions comme des exemples, des définitions ainsi que des citations, ces derniers sont très importants surtout dans un travail de recherche, est un élément de preuve. Selon Chaïm Perlman²³ « l'argumentation est la manière de présenter et de disposer des arguments à l'appui d'une thèse ou contre celle-ci, en vue d'obtenir l'adhésion par évidence devant un auditoire »

En XVI^{ème} siècle la citation empruntée du bas latin « citatio », « proclamation », puis « action de citer en justice » c'est-à-dire écrit par lequel on cite en justice. La naissance des citations suit donc l'évolution des moyens d'expression (invention et diffusion du papier, évolution de l'imprimerie archives, sténographie, presse écrite, informatique). Elle facilite l'expression écrite apportée par tel ou tel moyen. Et c'est par les possibilités de conversation des documents créés. La citation est parfois le seul dépris du discours. Elle donne l'occasion à une rencontre de personnages retenus par l'histoire. La citation est généralement la plus employé, parfois elle est bien arbitrairement choisie au sein d'un débat parlementaire ou débat télévisé.

²³ Est un philosophe et théoricien du droit belge.

III- La citation et les autres catégories phraséologiques

La citation est étudiée par plusieurs domaines comme la linguistique. Cette dernière étudie la citation en tant qu'unité phraséologique qui selon le dictionnaire Larousse la phraséologie est :

Une construction de phrase ou procédé d'expression propre à une langue, à une époque, à une discipline, à un milieu, à un auteur »et selon le petit Robert nous trouvons la définition suivante « ensemble des expressions (terminologie et particularité syntaxique) propre à un usage, un milieu, une époque, un écrivain.

Le propre d'une citation étant d'être un extrait, il faut la distinguer des proverbes ou maximes, dictons et autres formules, devises mots d'ordre etc. Qui sont, eux, plus généralement anonymes. Et la distinction entre ces concepts est difficile à limiter puisqu'il y a des points de vue différents de divers spécialistes. Donc, il faut mettre quelques définitions qui peuvent permettre de mieux les séparer et nous cherchons quelques critères ou caractéristiques particulière que chacun qui peuvent aider à éviter la confusion terminologique et avoir une idée plus claire de l'un à l'autre.

III-1- Distinction entre citation et proverbe ou maxime et adage

Selon le dictionnaire *le Robert* La citation est : « un passage (d'un auteur d'une personnalité), sommation de comparaitre en justice »

Selon le même dictionnaire le proverbe est une : «Formule exprimant une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse pratique ».

Dans le dictionnaire Larousse, nous pouvons lire que « le proverbe est une maxime brève devenue populaire »

Selon le dictionnaire *Alternant* la maxime « Formule exprimant une règle morale. Principe à connotation religieuse dictant une règle de conduite ou un mode de vie à adopter. Principe ou jugement d'ordre général comme un proverbe ou un dicton ».

Donc à partir ces définitions, la citation, proverbe ou maxime sont des formules phraséologiques, des expressions dans le langage courant écrient où parlant et qui expriment des idées. Concernant la citation, elle est une reproduction a dit quelqu'un, un auteur, elle se doit de respecter scrupuleusement le dire de l'auteur, par exemple Nina Bouraoui dit « je sais, d'une façon si précis que ce qui déborde de moi sera, un jour, contenu dans un livre », la c'est une citation, elle revoie à Nina Bouraoui. Mais le proverbe est une phrase ou une expression, et qui n'est pas attribuée a un auteur, est un adage qui dans la culture écrite ou parlée d'un pays à « connotât de sagesse », est un moyen de communication, un mémoire historique, comme « battre le feu tant qu'il est chaud » est un proverbe algérien pure traduis en français, il est plein de signification, c'est la même chose avec la maxime qui est une phrase ne renvoie pas à un auteur comme « le mensonge est la religion des esclaves et des patrons ».

Aussi il y'a une autre formule qui presque la même avec le proverbe, il s'appel adage, selon le dictionnaire internaute l'adage « est un ancien proverbe ».

Donc, les quatre sont des formules langagières, la première est une formule particulière renvoie à une personne pour argumentée un discours beaucoup plus, les deux qui restent sont populaires, sont souvent destinés à avertir ou à faire une leçon à quelqu'un, s'appuyant sur une vérité d'expérience.

3-2- Distinction entre citation et paraphrase

La paraphrase est une figure d'amplification qui consiste à développer un thème majeur, un argument ou qui reprend les éléments d'un texte dans un ordre d'origine mais en les formulant différemment, en gardant la même idée pas le même texte, comme il cite Pierre Corneille²⁴ « J'avais des phyllies à la tête j'épiais les occasions, j'épilguais mes passions, je paraphraser un vissage », donc la paraphrase aussi vient pour développer certains point. Par contre la citation est une formule ou on doit respecter strictement le texte originel, comme il dit Ambrose Bierce²⁵ « Citation. Répétition erronée d'une déclaration d'autrui », donc il est possible de confondre la citation et la paraphrase. Au début on peut citer une partie de la réflexion de l'auteur, et le reste on les paraphraser. La citation est textuelle lorsqu'on cite strictement ce qu'un auteur a écrit, elle est indirecte lorsqu'on emprunte une idée dans un texte, mais dans les deux cas on doit mentionner la source.

²⁴ Pierre Corneille, aussi appelé « le Grand Corneille » ou « Corneille l'aîné », né le 6 juin 1606 à Rouen et mort le 1^{er} octobre 1684 à Paris, est un dramaturge et poète français du XVII^e siècle

²⁵ Ambrose Gwinnett Bierce est un écrivain et journaliste américain. Il est essentiellement connu comme l'auteur du Dictionnaire du Diable et de nouvelles d'humour noir

Donc, la citation et la paraphrase sont des formes nécessaires et surtout pour un travail de recherche, la citation est un emprunt, la paraphrase est un fait de résumer et reformuler un texte.

IV- La relation entre citation et plagiat

Le plagiat est le fait de voler un passage ou bien des idées d'un auteur en faisant passer pour les siens, dans le dictionnaire français Larousse le plagiat est un « Acte de quelqu'un, dans le domaine artistique ou littéraire, donne pour sien ce qu'il a pris à l'œuvre d'un auteur ». Le plagiat est une action ou une reproduction non avouée, c'est-à-dire, sans guillemets, et sans préciser la source à la fin, « le **plagiat** est une faute morale, civile, commerciale et/ou pénale consistant à copier un auteur ou créateur sans le dire, ou à fortement s'inspirer d'un modèle que l'on omet, délibérément ou par négligence, de désigner. Il est souvent assimilé à un vol immatériel »²⁶

Donc le plagiat est une citation sans guillemets et sans note bibliographique, elle est propre au sens de mensonge.

V- Les différents types de la citation

Concernant les types des citations, et surtout les citations utilisées dans un travail de recherche, on trouve qu'il en a beaucoup tel que : citation courte, citations longues, la citation en langue étrangère, citation citées.

- La citation courte :

Dans ce cas là, la citation doit être courte, elle ne dépasse pas trois lignes. Elles sont ponctuées par deux guillemets et en caractère

²⁶ <http://fr.wikipedia.org/wiki/plagiat>, consulté le 25 mars 2015 à 10:15

italique, elle peut se composer d'une expression, ou d'une proposition.

- La citation longue :

La citation longue c'est un paragraphe qui dépasse trois lignes, elle détachée du texte, et l'insérée à l'interligne sans guillemets et introduites entre deux points en caractère italique.

- La citation en langue étrangère :

S'il s'agit d'une longue citation en langue étrangère, la détacher du texte comme une citation en langue française, et la mettre entre guillemets et en italique. Elle est utilisée souvent dans un travail de recherche bien élaborer, le chercheur utilise donc un autre type celui de la citation en langue étrangère, et en les traduire a cause de mettre la citation traduit en note.

- La citation citée :

C'est la citation déjà citée dans un document, le chercheur utilise ce type de citation pour un travail bien argumenté.

VI- La citation comme moyen d'argumentation

Il n'existe jamais un travail de recherche sans argumentation, et la citation est considérée comme le meilleur moyen d'argumentation. Généralement le jeune chercheur utilise la citation dans son travail de recherche, c'est-à-dire illustrer la recherche par des pensées des autres écrivains parce qu'elle facilite la compréhension des informations, pour un travail bien élaboré aussi, si elle est bien choisi. La citation montre que le chercheur est cultivé, est une vue sur les pensées des auteurs et les

utilisées intelligemment, Erik Orsenna²⁷ dit dans le Grand Amour : « les citations sont les pilotis de l'écrivain fantôme : sans elles, il s'enfoncerait doucement dans le néant ». Donc la citation est importante surtout pour d'enchaîner des idées.

VII- Le but de la citation

La citation dans un travail de recherche a pour but d'argumenter le travail et d'enchaîner les idées et de les faire développer, et pour bien attirer les lecteurs. Robert M Hamilton dit : « un livre de citation ... ne peut jamais être terminé », donc la citation est un moyen pour mémoriser les paroles d'un auteur à partir les époques, un livre qui contient des belles citations reste toujours circuler entre les générations, puisque ils ont portés beaucoup de significations, on les utilisées par fois comme des conseils. La citation peut soutenir l'argumentaire ou l'illustre par une formulation d'autre.

VIII- Les fonctions de la citation

Il est un peu difficile de comprendre la fonction d'une citation. Donc, la citation est bien utilisée comme un procédé de contextualisation, c'est-à-dire un moyen d'intégrer un message dans un contexte, elle permet aussi de clarifier un message ou une idée dans un discours donné, elle permet de clarifier un message, la citation permet aussi d'introduire de l'interaction dans les échanges, comme elle peut avoir aussi une fonction argumentatif « On fait intervenir une citation au cours d'une argumentation, soit pour défendre, soit pour étayer un

²⁷ Pseudonyme d'Éric Arnoult, est un écrivain et académicien français né le 22 mars 1947 à Paris. Orsenna est le nom de la vieille ville du Rivage des Syrtes dans le roman de Julien Gracq.

argument. On retrouve là la fonction argumentation de la diaphonie souvent motionnée dans la littérature »²⁸

Conclusion

Dans le chapitre que nous venons d'achever, nous avons essayé de parler des citations qui se rapporte à notre travail de recherche qui nous seront utiles dans l'analyse. Nous avons défini la notion de la citation selon quelques auteurs et dictionnaires.

En tant que forme phraséologique, nous avons fait une comparaison entre la citation et le proverbe et la maxime ainsi que adage, et entre la paraphrase, et une distinction entre citation et plagiat puisque sont presque les mêmes ; la première c'est un extrait renvoi a un auteur, la deuxième c'est le fait de voler cet extrait. Aussi qu'elle est contient beaucoup de types, et elle est utilisée pour argumenter un discours.

²⁸ Mabry 1997, hargier 2009.

Partie II

Analyse sémiotique des citations

Chapitre I

Présentation de l'auteure

I- Présentation de l'auteure « Nina Bouraoui »

Nina Bouraoui est une écrivaine française de père algérien originaire de Jijel et d'une mère Bretonne. Elle passe les quatorze premières années de sa vie en Algérie. L'amour, l'homosexualité, l'écriture, la nuit sont les thèmes majeurs de son travail. Elle dit

De mère française. De père algérien. Je sais les odeurs, les sons, les couleurs. C'est une richesse. C'est une pauvreté. Ne pas choisir c'est être dans l'errance. Mon visage algérien. Ma voix française. J'ai l'ombre de ma lumière. Je suis l'une contre l'autre. J'ai deux éléments, agressifs. Deux jalousies qui se dévorent. Au lycée français d'Alger. Je suis Arabisante. Certains professeurs nous placent à droite de leur classe. Opposés aux vrais Algériens. La langue arabe ne prend pas sur moi. C'est un glissement²⁹.

Nina Bouraoui est une enfant sauvage, sportive, réservée. Elle vit avec intensité le désert, et s'amuse à passer de longs moments avec sa sœur et sa mère. Elle vivra son adolescence à Paris, Zurich, et Abu Dabi. Pour elle l'écriture est un temps où « La sensualité n'est pas séparée de l'esprit », c'est l'écriture qui lui permettra de « trouver sa place dans le monde ».

En effet Nina écrit son premier roman à l'âge de neuf ans « *La Voyeuse interdite* », donc elle est connue par ces beaux romans (*Garçon manqué ; Sauvage ; La Vie heureuse ; Beaux rivages ; Poupée Bella ; Appeler moi par mon prénom...etc*). Ses œuvres sont largement autobiographiques et régulent l'actualité au style particulier a

²⁹ Nina Bouraoui *Garçon manqué*.

l'image de sa vie faites de déchirement et de paradoxe ; identitaire, balancée entre deux pays, d'une identité à l'autre. Aussi, dans ses romans elle écrit sur l'amour, le déracinement, la nostalgie de l'enfance, le désir, l'homosexualité, l'écriture et l'identité sont les thèmes majeurs de son travail. Elle est officier de l'ordre des arts et des lettres et ses romans sont traduits dans une quinzaine de langues.

II- Le résumé de roman *Sauvage*

La romancière nous ramène creux, dans des lieux pleins de mystères peuplés d'ombre et clair, elle nous offre un roman lyrique et sensuel, où se déploie un groupe de références, celles d'une géographie intime (Hydra, Cherchell...), celle d'une époque (Pink Floyd, Fairuz...), dans des pages à la beauté curieuse qui sont aussi le portrait d'une ville-Alger-à la fois lumineuse et inquiétante.

Alger, fin des années 1970. Alya, une jeune fille-à la lisière de l'adolescence- raconte sa ville, sa famille ses joies, ses frayeurs, l'éveil des sens. Surtout, pour ne jamais oublier son ami d'enfance, Sami, son alter ego, son amour, brutalement disparu, elle écrit chaque jour son histoire, leur histoire, réinventant le passé, fixant le présent, temps de l'attente et du rêve.

Un tremblement menaçait pourtant de détruire cette ville ; un monstre allait, plus tard, s'enlever de ses entrailles pour mélanger l'existence de ceux qui l'occupent. Alya, l'héroïne-narratrice de *Sauvage*, dernier roman de Nina Bouraoui, est une jeune adolescente, « mutine et spirituelle », qui se trouve dans une sorte d'entre-deux.

À un âge où elle n'est plus tout à fait enfant, mais pas encore adulte. Tout au long du texte qui se détruit telles des applications sur le sens de la vie, Alya montre sur ces cahiers ce qu'elle a caché en elle, ce qu'elle a emmagasiné dans les compartiments de sa mémoire, de ce qu'a été son enfance, d'abord dans son environnement familial (liens avec ses parents, sa sœur aînée, ses grands-mères algérienne et française...). Elle raconte également sa ville dont elle finit au bout de ses voyages mentales par accepter les contradictions, et qui deviennent siennes au bout d'un moment parce qu'en définitive, lorsqu'on grandit, on accepte mieux le compromis. Mais à la fin des années soixante-dix, Alger est également une ville troublante, dont les habitants redoutent un malheur. Et puis il y a Sami. L'ami d'enfance d'Alya qui a disparu, du jour au lendemain, plongeant la jeune fille dans la tristesse et la mélancolie. Les émotions sont tellement exaspérées qu'on finit à la conclusion que le plus dur, ce n'est pas de partir mais de rester, de survivre à un être cher, de vivre pour lui. Une présence/absence qui participe à la construction complexe de ce roman, où les paradoxes se croisent, se frôlent sans jamais s'entrechoquer, et dans lequel la romancière essaie de trouver la réponse à propos de son existence.

Sami est ce lien avec l'enfance. Il est l'enfance qu'on quitte, et de laquelle on ne garde, à l'âge adulte, que des souvenirs écartés et partiels.

Nina Bouraoui dit à propos de ce roman :

À la fin des années 1970, Sami, un jeune garçon, disparaît au centre de la campagne algéroise. Pour ne jamais l'oublier, Alya, son amie d'enfance, écrit chaque jour son histoire, leur histoire, réinventant le passé, fixant le présent, temps de l'attente et de

l'imagination. Il m'est difficile de savoir la personne que je suis mais il m'est facile de savoir pourquoi j'écris. C'est arrivé en 1979. Dans les nuits algériennes où mes rêves n'étaient plus des rêves d'enfant. C'est arrivé dans l'attente d'un amour qui ne reviendrait pas. C'est arrivé dans l'espoir de devenir une personne qui trouverait sa place dans le monde. C'est arrivé tous les soirs, quand je regardais le soleil tomber derrière les plaines de la Mitidja. Chaque fois je me disais qu'il emportait une part de moi-même. Tout tourne, tout s'efface et tout recommence et je ne sais pas si l'on retrouve un jour ce que l'on a perdu. Sauvage est le récit de cette année-là.³⁰

III- Le résumé du roman *Garçon manqué*

Le roman parle d'un rapport entre deux nationalités, aborde la thématique du racisme auquel elle était confrontée toute petite.

Le roman se divise en trois parties, trois espaces, trois villes : d'abord Alger, puis Rennes, pour finir à Tripoli, là où elle se réconciliera enfin avec elle-même.

Je deviens Brio. Etre la première en tout. Etre un garçon avec la grâce d'une fille. Brio pour toute l'Algérie. Brio contre toute la France. Brio contre mon corps qui me fait de la peine. Brio contre la femme qui dit : Quelle jolie petite fille. Tu t'appelles comment ? Ahmed. Sa surprise. Mon défi. Sa gêne. Ma victoire. Je fais honte

³⁰Nina Bouraoui <http://www.babelio.com/livres/Bouraoui-Sauvage/263149>.

*au monde entier. Je salis l'enfance. C'est un jeu pervers. C'est un jeu d'enfant. Non, je ne veux pas me marier. Non, je ne laisserai pas mes cheveux longs. Non, je ne marcherai pas comme une fille. Non, je ne suis pas française.*³¹

Dans cet extrait nous comprenons que ce roman parle d'une fille qui adopte le comportement d'un garçon. Il raconte l'histoire de l'enfance de Nina à Alger. Détachement, amitié avec un garçon de son âge, Amine, son ami qui ne quitte pas. La mère d'Amine pense que Nina a mauvaise influence sur son fils, et puis elle est métisse, elle ressemble à un garçon, et cela dérange, elle tente de les éloigner l'un de l'autre, de les séparer. Beaucoup de passé avec lui sur la plage, à se baigner et plonger du rocher plat, comme un garçon, parmi les garçons.

Son père Rachid est berbère, sa mère Maryvonne, bretonne aux yeux bleus. Nina(Ahmed) est née en 1967. Pas facile d'être l'enfant des amoureux de 1960 dont la rencontre rappelle les pires moments de la guerre d'Algérie. Pas facile de grandir en Algérie et de voir sa mère insultée par des gamins. Pour mieux se défendre, Nina s'approprie la violence des hommes en devenant un garçon manqué, elle a passé une vie nerveuse et sauvage comme un garçon.

Donc garçon manqué, au-delà d'une histoire intime entre Alger et Rennes, est aussi le rappel d'une histoire algérienne, en souvenirs éparpillés et douloureux : la guerre d'indépendance, le massacre de femmes par les hommes de l'OAS, l'apprentissage de la souffrance, de la violence. C'est

³¹ <http://www.livredepoche.com/garcon-manque-nina-bouraoui-9782253152545>

encore l'expérience du racisme ordinaire en guise d'héritage, d'une certaine France, incapable "d'aimer vraiment ce qui est étranger", l'expérience des humiliations et d'une haine dans laquelle la narratrice puise sa force.

Chapitre II

Analyse de corpus

I - Présentation du corpus

Notre corpus est un ensemble de 20 citations de Nina Bouraoui, extraits du deux romans, dix de *Garçon manqué* et dix de *Sauvage*.

Les dix citations de *Garçon manqué* sont :

«La nuit est un océan. Elle semble permanente. La nuit est l'ennemi des enfants. La nuit est un adversaire. La nuit est un homme qui persécute les femmes. La nuit creuse les fragilités. La nuit est mortelle ».

« La nuit est un masque. La nuit efface les formes. La nuit supprime les témoins. La nuit rend fou aussi. Ce n'est plus la réalité. C'est une autre vie, sans visage, sans angle, sans matière. La nuit est une noyade ».

« Ne pas être algérienne. Ne pas être française. C'est une force contre les autres. Je suis indéfinie. C'est une guerre contre le monde. Je deviens inclassable. Je ne suis pas assez typée ».

« L'Algérie est un homme. L'Algérie est une forêt d'homme ici, les hommes sont noirs a force d'être serrés. Ici, les hommes sans seuls à force d'être ensemble. Ici, l'homme sont violents à force de désir ».

« Les hommes sont violents à force de désir. Ce désir est une perte. Il est sans échange. Il va du tout au rien. Il naît de l'ennemi. Il naît de fantasme. Il est sec et permanent ».

« Ma vie, algérienne bat hors de la ville. Elle est à la mer, au désert, sous les montagnes de l'Atlas. Là, je m'efface enfin. Je deviens un corps sans

type, sans langue, sans nationalité. Cette vie est sauvage. Elle est sans voix et sans visage ».

*L'Algérie n'est pas dans ma langue. Elle est dans mon corps.
L'Algérie n'est pas dans mes mots. Elle est à l'intérieur de moi.
L'Algérie n'est pas dans ce qui sort. Elle dans ce qui dévore.
Elle est physique. Dans ce que je ne contrôle pas. Dans mes exigences. Dans ma volonté. Dans ma force. L'Algérie est dans mon désir fou d'être aimé.*

Cette langue qui s'échappe comme du sable est une douleur. Elle laisse ses marques, des mots, et s'efface. Elle ne prend pas sur moi. Elle me rejette. Elle me sépare des autres, elle rompt l'origine. C'est une absence. Je suis impuissante. Je reste une étrangère. Je suis invalide. Ma terre se dérobe.

Longtemps je crois porter une faute. Je viens de la guerre. Je viens d'un mariage contesté. Je porte la souffrance de ma famille algérienne. Je porte le refus de ma famille française. Je porte ses transmissions- là. La violence ne me quitte plus. Elle m'habite. Elle vient de moi. Elle vient du peuple français qui renie.

« Je sens l'amour qui vient avec le matin. Avec le chant des oiseaux. Avec le petit chien sur nos draps. Avec voix de ma grand-mère qui ouvre les volets. Encore une belle journée. Avec l'été français. C'est un amour étrange. Un peu brutal ».

Les dix citations qui restent sont enlevé de roman *Sauvage* qui est :

« Les rêves c'est la partie de soi que l'on ne peut pas montrer. Parce que c'est l'âme sans défense ».

« Je me disais que pour prendre conscience de la vie il fallait changer d'angle ».

« Tout se défait, tout se sépare, et je ne sais pas si l'on retrouve un jour les choses que l'on a perdues ».

« Je n'ai pas peur de la nuit avant de m'endormir, je n'ai pas peur des esprits, j'ai peur ce qui existe. Je crois que j'ai peur de la vie, comme on me l'a donnée proposée. Parce j'ai toujours l'impression de ne pas avoir le choix. D'être obligé de suivre les autres, le monde ».

On ne peut pas toujours avoir ce que l'on veut ou ce que l'on espère. On ne peut pas toujours être là où l'on aurait envie d'être. Et je me dis qu'exister et parfois une suite de petits et grands renoncements. Et que c'est cela qui forge le caractère, la personnalité, et que c'est cela qui fait sortir une bonne fois pour toute de l'enfance.

« Je me dis que la disparition c'est comme un trou dans la vie des autres. Un trou qui ne cesse de s'agrandir. Un trou dans lequel je tombe parfois ».

« J'étais bien à Alger. J'avais une vie particulière. Une vie dans les jardins et les forêts. Une vie que nous inventions, tous les jours, ma sœur et moi ».

« Il y'a tant de personne à rencontrer, il y a si peu de personne que l'on aime vraiment, c'est-a-dire à qui on pourrait confie sa vie ».

« Mon père dit qu'il y a deux sortes d'humains sur terre, ceux qui se regardent, et ceux qui se perdent ».

Je voulais rejoindre un autre monde, plus rapide, plus puissant, plus lumineux. Un monde de vitesse, un monde de féerie. Un monde où l'on aurait plus besoin des mots, des signes, des langages, pour se faire comprendre, pour se faire entendre, pour exister. Un monde où chaque cœur se reconnaîtrait, et se lirait. Un monde extralucide. (...) Un monde où il serait plus facile c'est-a-dire limpide. Le monde dans lequel je vivais me semblait brouillé. Je n'arrivais pas à lire entre les lignes.

II- Interprétation des citations (de 01 à20)

Citation N°1 La nuit

« La nuit est un océan. Elle semble permanente. La nuit est l'ennemi des enfants. La nuit est un adversaire. La nuit est un homme qui persécute les femmes. La nuit creuse les fragilités. La nuit est mortelle ».

La nuit dont le titre hyponyme du thème de la citation est repris une seul fois par elle dans la phrase qui suit directement la première phrase qui introduit le thème elle, cette anaphore semble insister sur la féminité plus qu'autre chose.

Les cinq phrases qui suivent le thème la nuit est reprise toujours comme sujet grammatical en tête de phrase.

L'océan et la nuit sont deux espaces ouverts et dangereux parce que mystérieux, inamicale.

La nuit est l'ennemi des enfants, elle fait peur.

La nuit est un homme qui persécute la femme, qui fatigue la femme, par son absence, par son silence, par son amour caché..., un adversaire ou un inconnu.

La nuit creuse la fragilité, on ne peut jamais cacher notre fragilité, notre sentiments lorsque la nuit tombe est moments de vider la tête et surtout le cœur, puisque et enfin la nuit elle est mortelle. Nina dans cette citation a bien expliquée le mot nuit parce qu'elle a utilise beaucoup de signes pour faire une description, par fois elle est un océan, tantôt un ennemi, un adversaire, et enfin un homme.

Citation N°2 La nuit

« La nuit est un masque. La nuit efface les formes. La nuit supprime les témoins. La nuit rend fou aussi. Ce n'est plus la réalité. C'est une autre vie, sans visage, sans angle, sans matière. La nuit est une noyade ».

La construction syntaxique est identique à la première. Autrement dit, la nuit se pose comme thème porté par le sujet grammatical, Il y'a rupture syntaxique, par le réemploi de pronom "ce", "c'est", présentatif qui semble pointée des doigts. Négation de la réalité, transposition dans une autre la réalité.

Au début l'auteur commence la description par un masque, elle dit que la nuit est un masque, qui est le masque caché, et la suite nous explique ça, elle efface les formes, supprime les témoins, rend fou aussi,

ce n'est pas la réalité, c'est une autre vie, un autre monde, sans visage, sans angle n'est rien de la réalité, uniforme est vide, sans matière en ne peu pas toucher, elle est une noyade.

Citation N°3 L'Identité

« Ne pas être algérienne. Ne pas être française. C'est une force contre les autres. Je suis indéfinie. C'est une guerre contre le monde. Je deviens inclassable. Je ne suis pas assez typée ».

Des phrases infinitives, négatives, pose le problème l'identité, ni française, ni algérienne, cette citation exprime le désarroi, l'auteur souffre de ne pas sentir une appartenance.

Nina Bouraoui et de mère bretonne et de père algérois, c'est le fruit d'un mariage contesté. Elle a grandi entre deux pays et deux cultures et cette citation interroge son identité, elle raconte la force de sa mère et l'absence de son père, ce sentiment donc n'avoir aucune véritable nationalité, pas vraiment française, pas vraiment algérienne. « Ne pas être algérienne. Ne pas être française », donc la narratrice ici cherche à répondre à la question : Que suis-je ?

Elle souffre de l'esprit colonial de certains, du chauvinisme, d'une Algérie complexer, elle poursuit par les conflits politiques et sociaux de l'histoire franco algérienne qu'elle exprime en soulignant la cruauté et la perversité, et on comprend ça dans : « c'est une force contre les autres. Je suis indéfini. C'est guerre contre le monde. Je deviens inclassable. Je ne suis pas assez typée »(le genre).

Citation N°4 L'Algérie

« L'Algérie est un homme. L'Algérie est une forêt d'homme ici, les hommes sont noirs à force d'être serrés. Ici, les hommes sont seuls à force d'être ensemble. Ici, l'homme sont violents à force de désir »

L'Algérie est le thème majeur dans cette citation, puis l'homme devient second thème, il y'a un lien étroit entre l'homme et l'Algérie, ils ont les même caractères.

Dans cette courte citation, il y a quatre phrases, la deuxième elle est complexe. Au début l'auteur compare l'Algérie par un homme, puis une forêt d'hommes qui sont noirs à force d'être serrés, hypocrites elle veut dire, et là Nina raconte le racisme en Algérie, les souffrances, elle raconte l'Algérie en 1970. Puis elle explique les hommes en Algérie n'ont jamais être d'accord, ils sont toujours seuls malgré sont ensemble, ils sont violents aussi à force désir, c'est la faiblesse à force leurs besoins.

Citation N°5 Le désir de l'homme

« Les hommes sont violents à force de désir. Ce désir est une perte. Il est sans échange. Il va du tout au rien. Il naît de l'ennemi. Il naît de fantasme. Il est sec et permanent ».

Cette citation est la suite de la précédente, est extrait de deux lignes, en sept phrases simples et courtes, qui sont pleins de significations, on a vu que l'homme est violent à cause de son désir et de son besoin, cet envie est perdu car il est sans échange, il naît de l'ennemi

et de l'imagination. Nina éprouve aussi en elle la culpabilité d'être une enfant née de la guerre. Cette guerre d'Algérie fait surgir en elle des images violentes de massacres qu'elles n'a pourtant pas connus; elle songe au sang de 1962, aux femmes éventrées, aux enfants brûlés. Elle ne peut négliger la réalité d'une guerre antérieure à sa naissance. Ces culpabilités l'étouffent et l'empêchent de s'épanouir durant son enfance.

Citation N°6 L'Identité

« Ma vie, algérienne bat hors de la ville. Elle est à la mer, au désert, sous les montagnes de l'Atlas. Là, je m'efface enfin. Je deviens un corps sans type, sans langue, sans nationalité. Cette vie est sauvage. Elle est sans voix et sans visage ».

Cette citation de trois lignes a bien expliqué la vie algérienne de Nina Bouraoui, qui a vie entre trois villes, et trois espaces qui commence par Alger puis Rennes, et enfin Tripoli, elle est tantôt à la mer, tantôt au désert, tantôt sous les montagnes de l'Atlas Nina est arrachée à son Algérie et appréhende déjà sa confrontation à la vie française, donc elle a grandi entre deux cultures, l'Algérie le pays d'origine et la France le pays de la langue, elle écrit en français et porte un nom arabe, l'itinéraire qu'elle reconstitue se partage entre Alger et Rennes, lieux qui ont façonné son existence, elle devient un corps sans type, sans langue, sans nationalité aussi, elle considère sa vie comme sauvage, sans voix et sans visage.

Citation N°7 L'Algérie

*L'Algérie n'est pas dans ma langue. Elle est dans mon corps.
L'Algérie n'est pas dans mes mots. Elle est à l'intérieur de moi.
L'Algérie n'est pas dans ce qui sort. Elle est dans ce qui dévore.
Elle est physique. Dans ce que je ne contrôle pas. Dans mes
exigences. Dans ma volonté. Dans ma force. L'Algérie est dans
mon désir fou d'être aimé.*

Cette citation de quatre lignes, et de onze phrases, tous des phrases simples, sous le thème de l'identité, l'Algérie est le mot qui se répète dans tous les phrases, est le pays d'origine de l'auteure, mais elle ne connaît même pas sa langue «L'Algérie n'est pas dans ma langue », L'idée de mélange, qu'elle ressent comme un déchirement, lui est insupportable, et la détermine à considérer son identité comme fausse et mensongère, mais le pays d'origine reste dans son corps, son exigence, sa volonté, sa force, elle est tous simplement un amour fou.

Citation N°8 La Nationalité

*Cette langue qui s'échappe comme du sable est une douleur. Elle
laisse ses marques, des mots, et s'efface. Elle ne prend pas sur moi.
Elle me rejette. Elle me sépare des autres, elle rompt l'origine. C'est
une absence. Je suis impuissante. Je reste une étrangère. Je suis
invalide. Ma terre se dérobe.*

Cette citation de quatre lignes, et de dix phrases, comme les autres courtes et simples, un style piquant, elle répète le thème dans chaque phrase, pour donner plus de force à ce qu'il raconte. Elle nous explique la difficulté qu'elle a trouvée avec la langue arabe, cette difficulté a été

séparer Nina de son pays origine elle lui rend étrangère, elle lui sépare des autres, car Nina est une algérienne mais elle ne maîtrise pas la langue arabe, elle écrit et parle en français.

Citation N°9 L'Identité

Longtemps je crois porter une faute. Je viens de la guerre. Je viens d'un mariage contesté. Je porte la souffrance de ma famille algérienne. Je porte le refus de ma famille française. Je porte ses transmissions- là. La violence ne me quitte plus. Elle m'habite. Elle vient de moi. Elle vient du peuple français qui renie .

Cette citation est comme la précédente, de quatre lignes, et de dix phrases, des phrases simples comme d'habitude, courtes et des mots facile à comprendre mais qui ont une double signification, elle utilise beaucoup les codes linguistiques, Bouraoui pèse ses mots, s'applique à trouver le mot juste pour se définir, pour analyser. Elle restitue avec précision, en un style très épuré, sa sensibilité et sa pensée. L'auteure une enfant entre-deux, raconte l'histoire des enfants métisses, elle croit que sa naissance est un mensonge, vient de la guerre, la guerre entre la France et l'Algérie, vient aussi d'un mariage prétendre, d'un coté elle raconte la souffrance de sa famille en Algérie en 1970 surtout, et d'un autre coté le refus de son famille Elle raconte son refus de la conformité, son refus de la féminité, puis la réconciliation française, elle porte la douleur de sa famille, elle vit la violence a cause de colonisateur français, elle aborde la thématique de racisme. Nina éprouve aussi en elle la culpabilité d'être une enfant née de la guerre. Cette guerre d'Algérie fait surgir en elle des images violentes de massacres

qu'elles n'a pourtant pas connus; elle songe au sang de 1962, aux femmes éventrées, aux enfants brûlés. Elle ne peut négliger la réalité d'une guerre antérieure à sa naissance.

Citation N°10 L'Amour

«Je sens l'amour qui vient avec le matin. Avec le chant des oiseaux. Avec le petit chien sur nos draps. Avec voix de ma grand-mère qui ouvre les volets. Encore une belle journée. Avec l'été français. C'est un amour étrange. Un peu brutal ».

Cette citation nous explique les vacances de l'auteur avec leur famille en France, exactement en Rennes et la cote bretonne, donc ces derniers sont les lieux des grands parents. A cause de la douleur et la violence, elle a quitté Alger et son été brûlant pour les plages d'Armor avec les grands-parents et le reste de la famille française, Elle profite de son séjour pour revenir sur les traces de sa mère et réfléchir sur ses origines.

Commentaire

Voilà donc notre première partie de corpus, ce sont dix citations du roman *Garçon manqué* de Nina Bouraoui, un récit autobiographique, Un roman court qui en dit long pourtant, dans un style piquant, un texte uniquement constitué de phrases courtes, voire très courtes, cinglantes, parfois violentes, qui se répète souvent, qui multiplie les anaphores pour donner encore plus de force à ce qu'il raconte, comme une longue litanie qui laissera une marque indélébile dans l'esprit du lecteur. Elle nous parle d'un rapport ambigu au genre et à la nationalité, elle nous livre son

enfance et une partie de son adolescence dans ce récit autobiographique. De père algérien et de mère française, l'itinéraire qu'elle reconstitue se partage entre Alger et Rennes, lieux qui ont façonné son existence, Nina éprouve aussi en elle la culpabilité d'être une enfant née de la guerre. Cette guerre d'Algérie fait surgir en elle des images violentes de massacres qu'elles n'a pourtant pas connus; elle songe au sang de 1962, aux femmes éventrées, aux enfants brûlés. Elle ne peut négliger la réalité d'une guerre antérieure à sa naissance. Ces culpabilités l'étouffent et l'empêchent de s'épanouir durant son enfance. Nina est poursuivie par les conflits politiques et sociaux de l'histoire franco algérienne qu'elle exprime en soulignant la cruauté et la perversité. L'expérience de Nina nous révèle les difficultés d'être une enfant métisse à une époque où, en France comme en Algérie, l'ombre de la guerre est encore très présente dans les consciences. En 1960, envisager une union entre un homme et une femme de peuples alors ennemis est chose délicate Dans ce roman Nina Bouraoui cherche de répondre à une question sans réponse : Qui suis-je ?

Garçon manqué se présente comme le récit d'une reconnaissance, d'une réconciliation, et décrit le cheminement qui mène à la réalisation d'une identité entière et suffisante, enfin unique.

La deuxième partie de notre corpus et aussi dix citations de la même auteure (Nina Bouraoui), mais d'un roman défient qui s'appel *Sauvage* :

Citation N°11 Les Rêves

« Les rêve c'est la partie de soi que l'on ne peut pas montrer. Parce que c'est l'âme sans défense »

Une citation courte, de deux phrases, des phrases simples, elle nous explique que les rêve est une partie de nous, en ne peut jamais les montrer ailleurs, car c'est une partie de nous, et Nina explique ses rêves qui ne sont pas des rêves d'enfance, elle a grandi, c'est l'attente d'un amour qui ne viendrait pas, c'est aussi de trouverai sa place dans le monde, on doit pas raconter nos rêves en se contentera les vivre seulement, et aussi parce que on les oublier, dans les rêves toute libertés sont autoriser, c'est l'âme pure.

Citation N°12 La Vie

« Je me disais que pour prendre conscience de la vie il fallait changer d'angle ».

Cette courte citation a une seule phrase composée, nous explique comment on peut comprendre la vie, il faut changer la pensée, les personnes, les idées pour bien prendre conscience.

Citation N°13 La Disparition

« Tout se défait, tout se sépare, et je ne sais pas si l'on retrouve un jour les choses que l'on a perdues ».

Cette citation bien expliquée la solitude de l'auteure dans son pays, elle perdre son ami Sami disparut au centre de la campagne

algéroise, et pour ne jamais oublier, Nina écrit chaque jour son histoire, leur histoire, réinventant le passé, fixant le présent, temps de l'attente et de l'imagination, elle ne sait même, si elle trouvera un jour les choses qu'elle a perdu, Une jeune fille, marquée par la disparition inexplicable de son premier amour.

Citation N°14 La Peur

« Je n'ai pas peur de la nuit avant de m'endormir, je n'ai pas peur des esprits, j'ai peur de ce qui existe. Je crois que j'ai peur de la vie, comme on me l'a donnée proposée. Parce j'ai toujours l'impression de ne pas avoir le choix. D'être obligé de suivre les autres, le monde ».

Dans cette citation de trois lignes, et de huit phrases comme les autres des phrases simples, nous explique que l'auteure elle est perdue et peur de la vie car elle n'été pas libre, elle est obliger de suivre ce qu'elle lui propose la vie, elle n'a pas le choix, elle est obliger de suivre le monde. Elle communique avec les esprits. Dans l'espoir de trouver un sens à une réalité qui en est dépourvue. Ou simplement pour s'évader, dissiper « la peur de ce qui existe ». Arrêter l'espace d'un instant, la marche du temps. La rotation des planètes. Fragile et rebelle, Alya(le personnage dans le roman) refuse le monde tel qu'il lui est donné, proposé. Elle le ressent comme un écrasement, et éprouve des difficultés à y trouver sa place.

Citation N°15

On ne peut pas toujours avoir ce que l'on veut ou ce que l'on espère. On ne peut pas toujours être là où l'on aurait envie d'être.

Et je me dis qu'exister et parfois une suite de petits et grands renoncements. Et que c'est cela qui forge le caractère, la personnalité, et que c'est cela qui fait sortir une bonne fois pour toute de l'enfance.

Cette citation de quatre lignes, et six phrases, des phrases complexes. Nina nous explique le sentiment de la peur, dans la vie, elle distingue deux sortes de peur, « la peur chaude » qui procure un sentiment d'excitation et d'ivresse, et la « peur froide » qui tétanise et paralyse. C'est cette peur chaude qu'elle recherche, car elle lui donne du plaisir et éveille en elle un désir de dépassement d'elle-même.

Citation N°16 La Disparition

« Je me dis que la disparition c'est comme un trou dans la vie des autres. Un trou qui ne cesse de s'agrandir. Un trou dans lequel je tombe parfois ».

Cette citation de deux lignes, nous explique la disparition de la narratrice, premier amour Sami qui disparu dans la compagne algéroise, Par l'écriture, elle tisse alors entre la terre et ciel un lien qui donnera à cet amour une dimension d'éternité, Dans ses cahiers et par les mots qu'elle emploie, elle redonne vie à son passé, et ressuscite Sami qui reste ainsi présent à son esprit, vivant dans sa mémoire, elle évoque plusieurs souvenirs et les temps forts de leur histoire.

Citation N°17 La Vie a Alger

« J'étais bien à Alger. J'avais une vie particulière. Une vie dans les jardins et les forêts. Une vie que nous inventions, tous les jours, ma sœur et moi ».

Cette citation de deux lignes et de quatre phrases, nous permet de comprendre que Nina a passé des bons moments à Alger avec sa sœur, elle a passé son adolescence dans cette ville, puis à l'âge de 14 ans elle a quitté Alger.

Citation N°18 Deux sortes d'hommes

« Mon père dit qu'il y a deux sortes d'humains sur terre, ceux qui se regardent, et ceux qui se perdent ».

Cette courte citation d'une seule ligne, nous explique les qualités des hommes, selon le point de vue du père de Nina, il y a deux sortes d'humains le premier ce qui se regardent et le deuxième ce qui se perdent.

Citation N°19

« Il y a tant de personnes à raconter, il y a si peu de personnes que l'on aime vraiment, c'est-à-dire à qui on pourrait confier sa vie ».

Cette courte citation, nous permet de comprendre qu'il y a beaucoup de gens qui nous entourent, mais un peu de personnes que l'on aime vraiment, que l'on peut raconter toute notre vie, c'est vraiment rare.

Citation N°20 Le Monde Rapide

Je voulais rejoindre un autre monde, plus rapide, plus puissant, plus lumineux. Un monde de vitesse, un monde de féerie. Un monde où l'on aurait plus besoin des mots, des signes, des langages, pour se faire comprendre, pour se faire entendre, pour exister. Un monde où chaque cœur se reconnaîtrait, et se lirait. Un monde extralucide. (...) Un monde où il serait plus facile c'est-à-dire limpide. Le monde dans lequel je vivais me semblait brouillé. Je n'arrivais pas à lire entre les lignes.

Cette citation de six lignes, la plus grande dans notre corpus, se compose de huit phrases, au début sont simples, puis à la suite sont composées. Donc cette citation nous explique que Nina a l'envie de vivre dans un autre monde, un monde plus rapide, plus puissant, plus lumineux, un monde plus vide, un monde de féerie car si la modernité n'a pas encore atteint Alger, en revanche, en Europe, elle accompagne le quotidien depuis longtemps déjà. Elle veut un monde extralucide, plus facile, toutes est claires.

Commentaire

Ces citations sont des extraits de roman *Sauvage* de Nina Bouraoui, cette dernière est une romancière franco-algérienne vivante, elle recherche de la soi, de construction de l'identité (géographique et sexuelle), donc de l'enfance, de l'adolescence, de l'amour et de désir et de ses souvenirs beaucoup plus. Dans se roman toujours son écriture est métaphorique, bouge, vit, a chaque phrase une évocation, invocation parfois même, elle utilise tous le temps des phrases courtes, et comme ça

c'est un peu difficile de trouver les connecteurs logique, elle possède aussi un sens de la narration très particulier, son écriture, son style font preuve d'une évolution frappante, reflet d'un permanent travail sur les mots, sur la langue, elle écrit toujours par tranches, par cycles presque, elle parle beaucoup dans ce roman de ses souvenirs avec son premier amour de jeunesse, la disparition , et les souvenirs aussi avec sa sœur.

III- Analyse des signes linguistiques dans les citations

Le signe selon Saussure le père de la linguistique a défini le signe comme « une entité psychique à deux faces » qui «unit » un concept et une image acoustique.

D'après lui le signe linguistique unit, non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique (image intérieure) : concept = image acoustique, image acoustique= signifiant.

Cependant le signifiant et le signifié ne peuvent pas être séparé, le signifiant est une suite de lettres formant des sons. C'est, en quelque sorte, le contenant, et le signifié et le sens, la définition du signe c'est le contenu, le signe linguistique est donc le résultat de l'association d'un signifiant (groupe de sons) et d'un signifié(le sens), il est difficile de concevoir l'un sans l'autre.

Nous pouvons conclure que le signe linguistique est une association de lettres pourvue d'une signification.

III-1- Etudes des signes linguistiques

N° de la citation	Analyse syntaxique	Analyse sémantique
N° 1	<p>Cette citation est un extrait de sept phrases verbales et simples, chaque de ces phrase se compose au syntagme nominal et syntagme verbal, sauf la sixième qui se compose d'un syntagme nominal, verbal et prépositionnel, tous syntagmes nominal compose d'un déterminant et un nom (la nuit est mot de commencement dans ces phrases) sauf la deuxième phrase est un pronom personnel(elle), et le syntagme verbal, se compose dans ces courtes phrases d'un verbe et un complément du nom, et le point c'est le signe de ponctuation a fin de chaque phrase.</p>	<p>Le thème de la nuit est reviens sujets dans tous les phrases, il a plusieurs signification, parfois elle est océan, et l'océan très vaste, parfois est l'ennemi des enfants qui ont peur de la nuit, aussi est un adversaire, est un homme qui persécute les femmes, la nuit donc est mortelle surtout pour les gens qui ont seuls, qui ont quelqu'un dans quelque part leurs manqués.</p>
N° 2	<p>Elle se présente sous forme de sept phrases simple verbales, les quartes premiers et la dernière composées d'un syntagme nominal constituées d'un déterminant et un nom, et un syntagme verbal constitué d'un verbe et un complément du nom, la cinquième et la sixième sont constitués d'un syntagme prépositionnel c'est un adjectif et verbal qui est un verbe et un syntagme propositionnel constitue d'un déterminant et un nom, le point est le signe de ponctuation dans cette phrase.</p>	<p>La nuit aussi le thème majors dans cette citation elle se répète souvent dans tous les phrases, qui nous explique que la nuit est une noyade, comme un masque, efface les formes.</p>

N°3	Sept phrases simples (sauf la dernière), et verbaux, constituées dans les deux premiers phrases sont négatives constituées d'un syntagme verbal, un verbe et un complément, comme les autres phrases déclaratives constituées des syntagmes verbaux, la même chose un verbe et un complément du nom.	Une citation qui nous explique que l'auteure est algérienne et française.
N°4	Celle là formé de quatre phrases verbales, la première simple constituée d'un nom verbes et un complément se termine qui contient un déterminant, la deuxième est une phrase complexe commence par un sujet qui formé d'un déterminant et un nom puis un verbe suivi de deux compléments, puis un indicateur de temps suivi par une virgule, puis une deuxième préposition qui constitue d'un sujet, verbe et un complément et un syntagme verbal qui formé d'un complément, la dernière phrase et comme la préposition présidente.	Une explication de l'Algérie aux années 1970, après l'indépendance.
N°5	Ensemble de sept phrases verbaux, les deux premiers commencent par un sujet (déterminant et un nom), un verbe et un complément, et les autres phrases sont verbaux, commencent par un verbe dans tous les autres phrases et un complément du verbe (préposition, nom ou un déterminant et un nom).	Petit extrait nous explique la violence des hommes en Algérie, cette violence est à force de désir.

N° 6	Cette citation de six phrases verbales, les phrases simples composées d'un sujet (déterminant, nom), verbe et complément, les phrases complexes composées de deux verbes sujets, et compléments.	Une disparition entre deux cultures et deux pays, elle est franco-algérienne.
N° 7	Une citation de douze phrases, des phrases simples verbales, sauf la dixième et la onzième, la première elle est négatif commence par un sujet (déterminant et nom), verbe et complément (comme les autres phrases nominales), les phrases verbales sont simples constituent d'un verbe toujours et le complément du verbe), la dixième et la onzième sont constitués d'un adjective possessif et un nom.	L'auteure à quitté son pays a l'âge de 14ans, elle ne maîtrise même leur langue, le pays d'origine reste dans son corps, son exigence, sa volonté, sa force, elle est tous simplement un amour fou.
N° 8	Cet extrait de dix phrases, entre phrases simple et complexe, sont tous verbales, donc les phrases verbales complexes sont constituent de deux verbes, chaque verbe a un complément, la dixième phrase se compose d'un sujet (adjective possessive féminin et un nom), et un verbe.	La difficulté de ne pas maîtriser sa langue de pays d'origine, elle à fait un problème, elle se sépare des autres, elle à fait une absence.
N° 9	Un extrait de dix phrases verbales simples sauf la dernière elle est complexe, les neuf premiers sont composés d'un verbe et un complément du verbe, et la dernière se constitue de deux verbes et un complément.	Une enfant entre deux, elle croit que sa naissance est un mensonge, vient d'une guerre, d'un mariage contesté.

N° 10	<p>Cette citation se introduite de huit phrases, la première verbale complexe, la quatrième et la septième sont verbales simple, le reste sont nominales. La première constitue de deux préposition chaque une constitue d'un verbe et un complément, la quatrième est simple constitue d'une préposition (qui) un verbe et un complément, les reste son nominales, introduire d'un nom, et un complément du nom.</p>	<p>Les vacances et l'été française.</p>
N° 11	<p>Cette citation est formée de deux phrases verbales, la première constitue d'un sujet (déterminant et nom), un verbe et un complément d'objet, puis une conjonction (que), et un verbe, négation et a la fin a l'infinitif.</p>	<p>Les rêves c'est une partie de nous, c'est une âme.</p>
N° 12	<p>Une phrase verbale complexe d'obligation, se introduire de deux préposition, une se formé d'un verbe puis un article pour exprimer le but (pour), un verbe a la infinitif, un complément, la deuxième préposition est une obligation, une infinitif et un complément d'objet (déterminant et un nom).</p>	<p>Pour bien prendre conscience, il faut changer beaucoup de chose, des idées, des personnes.</p>
N° 13	<p>Une phrase verbale complexe, se formé de trois préposition, les deux premiers commencent par une adjectif (tous), un pronom personnel et un verbe, la</p>	<p>La disparition est très dure.</p>

	deuxième commence aussi par un adjectif (tout), et quatre verbe au présent de l'indicatif.	
N° 14	Citation de quatre phrases verbales complexes sauf la troisième est simple, la première formé de trois préposition, les deux premiers sont négatifs sont constitués d'un pronom personnel, verbe et complément d'objets, la deuxième phrase est constituée de deux préposition, la première est composé d'une conjonction (que) deux verbe et un complément, un article de comparaison (comme) et un participe passé à la fin. La troisième, réponds à la présidente, elle commence par une conjonction de subordination (parce que), la quatrième compose de deux verbes un participe passé, et l'autre c'est le présent et un complément d'objet.	Y a pas de liberté, l'auteure est très peur, elle à obliger de suivre les autres.
N°15	Quatre phrases verbales, la première et la dernière sont complexe, la deuxième et la troisième sont simples, donc consternant les phrases complexes, sont introduire de deux verbes au présent de l'indicatif (la quatrième trois phrases) suivis d'un complément, et les phrases simples sont constituées d'un seul verbe conjuguer au présent de l'indicatif suivis d'un complément d'objet.	Il y a deux sortes de peur la peur chaude et la peur froide.

N°16	Trois phrases verbales, la première complexe se compose de deux verbes conjugués au présent de l'indicatif est une comparaison entre la disparition et le trou. Les autres phrases sont simple constitués d'un seul verbe au présent de l'indicatif.	La disparition est un trou, un trou qui ne cesse jamais a s'agrandir.
N°17	Quatre phrases verbales simples sauf le troisième est nominal, pour les phrases verbales sont formées d'un verbe et un complément d'objet, et la phrase nominal se compose d'un déterminant et un nom, une proposition de lieu (dans) et un complément.	Les jours qui à passé l'auteure avec sa sœur a Alger.
N°18	Une phrase verbale complexe, se compose de trois verbes conjugués au présent de l'indicatif.	Il y'a deux sortes d'humains, qui se regardent, qui se perdent.
N°19	Une phrase verbale complexe, se compose de deux verbes conjugués un au présent de l'indicatif et l'autre à l'imparfait ?	Dans la vie, les gens qui on peut confier notre vie sont rare.
N°20	Huit phrases la première verbale simple se compose d'un verbe conjugué a l'imparfait, la deuxième nominale la troisième verbale complexe se compose de trois verbes conjugués un a l'imparfait, deuxième et troisième au présent de l'indicatif, la quatrième phrase est verbale complexe se compose de deux verbes conjugués à l'imparfait. La phrase suivante est nominale. Le	S'évader d'un monde réal à un monde, plus rapide, plus puissant, plus lumineux.

	<p>sixième est une phrase verbale simple se compose d'un seul verbe conjugués à l'imparfait. La septième se compose de deux verbes conjugués a l'imparfait, et la dernière elle est complexe se constitue de deux verbes conjugués, le premier à l'imparfait et le deuxième au présent de l'indicatif.</p>	
--	--	--

Commentaire

La citation est occupée une place importante dans le domaine d'écriture, elle permet de mémoriser les écrits des auteurs, elle accroche l'attention du lecteur en l'informant d'une manière brève et incomplète sur le contenu de l'information véhiculée, et surtout, elle permet d'argumenter un discours.

Cependant, notre analyse a pour but dans cette analyse n'est pas de dégager toutes les significations possibles mais de montrer quels types de phrases sont employées et comment les phrases se présentent elles?

A partir de grille d'analyse nous constatons que les citations contiennent deux types de phrases, nominal et verbale, des phrases courtes, des mots simples.

Ce choix peut être justifié dans le but de cibler les différentes catégories de Lecteurs, ainsi pour les lecteurs avertis des phrases nominales suffisent amplement à Leur donner une idée générale du but informatif de la citation avant de continuer la Lecture du discours donné.

Et dans le but aussi de les entraîner dans rapidement vers une appréhension de sujet traité par la citation.

IV- Les Registres de langue

D'après cette analyse nous constatons que l'auteure utilise des mots simples, des phrases courtes, par tranche, ce qui implique la variation des registres de langue, dont nous pouvons énumérer trois types de registres :

- Le registre soutenu : l'auteur choisit des mots rares et des structures complexes ; le vocabulaire est rare, recherche les expressions impliquent des références littéraires, historiques, artistiques.

- Le registre courant : il adopte le code habituel du plus grand nombre sans recherche et sans relâchement. Les mots sont compris sans difficultés et des expressions sont le plus souvent lexicalisées.

- Le registre familier; il emploie une langue proche des conversations quotidiennes les termes employés sont sur le dictionnaire qualifiés de familiers.

La grammaire est rarement respectée: peu de concordance des temps et des Modes des verbes construits librement et la syntaxe est simplifiée.

Nous notons que le registre courant est souvent employé dans les citations de Nina Bouraoui.

IV-1-1- Les temps des verbes

N de la citation	présent	Passé simple	Passé composé	Imparfait	Participe passé	Futur simple	Subjonctif présent	Conditionnel présent	Infinitif
N°1	8	0	0	0	0	0	0	0	0
N°2	7	0	0	0	0	0	0	0	0
N°3	6	0	0	0	0	0	0	0	3
N°4	5	0	0	0	0	0	0	0	1
N°5	7	0	0	0	0	0	0	0	0
N°6	5	0	0	0	0	0	0	0	0
N°7	9	0	0	0	0	0	0	0	1
N°8	12	0	0	0	0	0	0	0	0
N°9	11	0	0	0	0	0	0	0	1
N°10	4	0	0	0	0	0	0	0	0
N°11	2	0	0	0	0	0	0	0	1
N°12	0	0	0	2	0	0	0	0	2
N°13	4	0	0	1	0	0	0	0	0
N°14	6	0	1	0	0	1	0	0	4
N°15	7	0	0	1	0	0	0	0	4
N°16	3	0	0	0	0	0	0	0	1
N°17	1	0	0	2	0	0	0	0	0
N°18	3	0	0	0	0	0	0	0	0
N°19	3	0	0	1	0	0	0	0	2
N°20	1	0	0	4	0	0	0	4	4
Total	97	0	1	11	0	1	0	4	24

Commentaire

D'après cette analyse, nous constatant que Nina utilise un style piquant et simple, par des mots simple, et un peut de variété dans les verbes conjugués.

IV-1-2- Les valeurs des temps verbaux

Cette analyse nous permet de conclure qu'il a une variation nette dans l'emploi des temps qui sont cinq temps, beaucoup plus le présent de l'indicatif, puis l'imparfait, le futur simple et le conditionnel présent, et le reste sont à l'infinitif, et il y'a des temps qui ne sont pas utilisés du tout, comme le passé simple, le participe passé, le subjonctif présent(comme signalé sur la grille d'analyse).

Le présent de l'indicatif ; comme d'ailleurs son nom le suggère .la coïncidence temporelle entre le moment où l'en parle et l'action dont on parle –est la forme verbale la plus fréquemment employée dans ces caricatures, il est employée 9 fois à des valeurs différentes.

Exemple : le présent d : le présent d'actualité la citation N°8. Le présent qui exprime passé récent. Le présent de l'indicatif est le temps qui utilise Nina dans son écriture, la preuve il est présent dans tous les citations sauf la citation N° 12. Le présent présidé par si exprimant une hypothèse.

Le passé composé il exprime l'antériorité par apport au présent, il est employer qu'une seul fois dans la citation N°14.

L'imparfait est utilisé plusieurs fois (11 fois). Et le futur simple que une seul fois, ainsi que le conditionnel présent une seul fois.

Enfin, il est important de savoir que l'infinitif revient 24 fois dans des endroits différents, il est la forme nominale du verbe. C'est à dire qu'il a pour valeur fondamentale de permettre au verbe de fonctionner comme un nom son perdre ses propriétés verbales à l'égard des éléments qui dépendent de lui.

IV-1-3- Etude explicative de la ponctuation

Les signes de ponctuation « sont des signes graphiques tels que le point, la virgule, les tirets, etc. marquant les pauses entre phrases ou éléments de phrases ainsi que les rapports syntaxiques. » Larousse p1235 paris cedex 1997.

L'analyse suivante nous permettra de connaître quel type de ponctuation est employé et pour quelle raison ?

N° de la citation	Point d'exclamation (!)	Point D'interrogation (?)	Point de Suspension (....)	Deux Points (:)	Point (.)	Virgule (,)	Entre Griffes ("")
N°1	0	0	0	0	6	0	0
N°2	0	0	0	0	6	3	0
N°3	0	0	0	0	6	0	0
N°4	0	0	0	0	3	2	0
N°5	0	0	0	0	6	0	0
N°6	0	0	0	0	5	6	0
N°7	0	0	0	0	11	0	0
N°8	0	0	0	0	9	3	0
N°9	0	0	0	0	9	0	0

N°10	0	0	0	0	7	0	0
N°11	0	0	0	0	1	0	0
N°12	0	0	0	0	0	0	0
N°13	0	0	0	0	0	2	0
N°14	0	0	0	0	3	4	0
N°15	0	0	0	0	3	2	0
N°16	0	0	0	0	2	0	0
N°17	0	0	0	0	3	2	0
N°18	0	0	0	0	0	2	0
N°19	0	0	0	0	0	2	0
N°20	0	0	1	0	1	10	0
total	0	0	1	0	81	38	0

Commentaire

A partir de ce tableau nous pouvons constater qu'il y a deux signes utilisés souvent et de manière nombreuse, et d'autres signes ne sont pas utilisés du tout comme le point virgule, le point d'interrogation, le point d'exclamation.

Le point est beaucoup utilisé dans 16 citations, il est repris 81 fois, et cela marque que Nina écrit par tranche, des phrases courtes et des un peu de mots, une simplicité dans le style.

La virgule, elle est comptée 38 fois, pour séparer la succession des mots.

v- Analyse des fonctions de langage

Le modèle des fonctions du langage de Jakobson distingue six éléments ou facteurs de la communication nécessaires pour qu'il y ait communication : (1) contexte ; (2) destinataire (émetteur) ; (3) destinataire (récepteur) ; (4) contact ; (5) code commun ; (6) message. Chaque facteur est le point d'aboutissement d'une relation, ou fonction, établie entre le message et ce facteur. Ce sont, respectivement, les fonctions : (1) référentielle (« La terre est ronde ») ; (2) émotive (« Beurk ! ») ; (3) conative (« Viens ici ») ; (4) phatique (« Allô ? ») ; (5) métalinguistique (« Qu'entends-tu par “krill” ? ») ; (6) poétique (« Schtroumf »). L'analyse des fonctions du langage consiste à stipuler, pour une unité (par exemple, un mot, un texte, une image), une classe ou un type d'unités (par exemple, un genre textuel ou imagique), la présence/absence des fonctions, les caractéristiques de ces fonctions, notamment leurs relations hiérarchiques et les autres relations qu'elles peuvent entretenir entre elles.³²

N°de citation	La fonction référentielle	La fonction émotive	La fonction conative	La fonction Phatique	La fonction métalinguistique	La fonction poétique
N°1	+	-	-	-	-	-
N°2	+	-	-	-	-	-
N°3	+	+	-	-	-	-
N°4	+	-	-	-	-	-
N°5	+	-	-	-	-	-

³² <http://www.signosemio.com/jakobson/fonctions-du-langage.asp>

N°6	+	+	-	-	-	-
N°7	+	+	-	-	-	-
N°8	+	+	-	-	-	-
N°9	+	+	-	-	-	-
N°10	+	+	-	-	-	-
N°11	+	-	-	-	-	-
N°12	+	+	+	-	-	-
N°13	+	+	-	-	-	-
N°14	-	+	-	-	-	-
N°15	+	+	-	-	-	-
N°16	+	+	-	-	-	-
N°17	+	+	-	-	-	-
N°18	+	+	-	-	-	-
N°19	+	-	-	-	+	-
N°20	-	+	-	-	-	-

Commentaire

Cette analyse nous permet de constater qu'il y a un peu de variation dans l'utilisation des fonctions de langage, et il y a des fonctions qui n'ont pas été utilisées du tout tel que poétique, et phatique.

- La fonction référentielle, il s'agit de contexte, ce dont on parle, l'objet d'une conversation, elle est utilisée dans toutes les citations sauf dans la citation N°14 ET N°20.

- La fonction émotive, met l'accent sur les sentiments et les émotions de l'émetteur, le message est concentré sur l'émetteur c'est le "je" et le

“moi” qui parle, elle est aussi utilisée dans plusieurs citations (quatorze citations).

- La fonction conative, là, l'intention est concentrée sur le destinataire de message. Il s'agit souvent d'un impératif, elle est utilisée une seule fois dans la citation N°12.

- La fonction métalinguistique, il s'agit de s'assurer que ce qui est dit est bien compris. Que le message est bien décodé. Les messages métalinguistiques sont essentiels dans l'apprentissage et la pédagogie, elle est utilisée une seule fois dans dix-neuvième citation.

Dans, dans ces citations la fonction référentielle et émotive sont les plus utilisées dans les citations de Nina Bouraoui, elle incite et exprime les idées et les sensations de l'auteure.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Tout au long de cette étude, nous avons centré un regard général sur une analyse sémiotique des citations de Nina Bouraoui, exactement des citations tirées de deux romans *Garçon manqué* et *Sauvage*.

La citation est un message, une information par fois, et une argumentation souvent. Surtout dans les travaux de recherche, elle sert à mémoriser et à fixer les idées, il s'agit d'un ensemble de signes élaboré pour informer et communiquer un message, ce qui nous a poussé à faire une étude sémiotique.

Cette analyse nous a permis de montrer que Nina Bouraoui à un style révolté, elle écrit par tranche.

Cependant nous pourrions dire que les hypothèses que nous avons formulé dès le début, ont été confirmées du moment où elles ont été prouvées dans la partie pratique.

Grace à ce travail de réflexion et d'analyse de notre corpus, nous avons pu dégager les caractéristiques suivantes en ce qui concerne les citations ;

- Les citations de Nina sont courtes, simples, tranchantes.
- Les temps, sont les temps de l'indicatif, Il y'a le présent de l'indicatif beaucoup plus et l'emploi de l'infinitif.
- Son écriture souvent métaphorique, bouge, vit, ce qui donne à ses citations une esthétique sombre, aussi frappante.

Le XX^e siècle s'est caractérisé par l'éclatement des genres, et des écrivains jeunes, Nina l'une de ces écrivains, elle possède un sens de la

narration très particulier, qui s'exprime en langue française à partir d'une double appartenance, algérienne et française. Ses deux romans *Garçon manqué* et *Sauvage* expriment la complexité de son être duel, le problème de l'identité est au cœur de sa vie, encore plus vive chez elle que les autres écrivaines algériennes comme Leïla Sebbar. La narratrice possède un sens de la narration très particulier, cette double appartenance la différencie de ses collègues algériennes donnant lieu aussi à l'écriture déstructure dans un champ littéraire au moment de colonialisme français en Algérie, marquée par un discours philosophique qui cible les porteurs de la pensée unique et de machisme.

La romancière emploie beaucoup le je féminin de façon volontariste voire répété.

Nina s'approprie une écriture bizarrement dérégulée et recentrée, lâche et précise, une écriture qui s'inspire d'autres écritures féminines comme celle d'Anaïs Nin, d'Annie Ernaux ou de Virginia Woolf.

Au final, nous dirons que Nina Bouraoui est unique par son style, ses citations, poursuit en boucle, redoublant les mêmes pensées, tout en donnant cette impression de toujours aborder un nouveau sujet grâce à un style découvreur et un lexique métaphorique.

Bibliographie

I- Dictionnaire

01- Alternant

02- Dictionnaire Encyclopédique illustré «La Rousse », 1998, p, 760.

03- Dictionnaire linguistique « Larousse ».

04- Internaute

05- Larousse p1235 paris cedex 1997.

06- Poche du Micro Robert, Dictionnaire de français primordial, Tome I, Brodard et Taupin, France, 1985.p.542.

II- Ouvrages

1- BOUTAUD Jean-Jacques, Sémiotique et communication. Du signe au sens, Paris, L'Harmattan, 1998.

2- DE SAUSSURE Ferdinand, Cours de linguistique générale 1916, p. 33.

3- ROLAND Barthes.

4- PATRICK Charaudeau, analyse de discours.

5- G. MOUNIN, Introd. à la sémiologie, 1970, p. 11.

6- GILLES Siouffi, Dan Van Raemdonck, 100 fiches pour comprendre la linguistique, p.72

7- Domenjoz Jean Claude, Approche sémiologique, Editions de Minuit, 1970, p.02.

8- PIERRE Guiraud, Sémiologie, Coll. Que sais je ?1983.

- 9- LOCKE John, Essai philosophique concernant l'entendement humain, livre IV, chapitre XXI, Vrin, 1972 (pdf).
- 10- PEIRCE C.S, Ecrits sur le signe, rassemblés et commentés par G.Deledalle, Ed. Seuil, Paris, 1978, in KLINKENBERG Jean-Marie, Op.cit, p.22.
- 11- DOMENJO Jean -Claude, L'approche sémiologique, p 3,4.
- 12- FLOCHE Jean-Marie, Sémiotique, marketing et communication (sous les signes, les stratégies), PUF, Coll. « Formes sémiotiques», Paris, 1995.p. 169.
- 13- DE SAUSSURE Ferdinand, Ibid, p.85
- 14- MORRIS Charles, Signes, Langage and Behaviorisme, New York (U. S. A), Prentice-Hall.
- 15- PEIRCE Charles Sanders, Ecrits sur le signe, textes choisis (trad française), Ed. Seuil, 1946.p.191 in VAILLANT Pascal, Sémiotique des langages d'icônes, Honoré Champion, Paris, 1999, p.37.
- 16- W- SOUSA, Analyse des configurations linguistique et discursives des titres de journaux français et Brésiliens, université, Paris XIII, Villetaneuse, 2000, thèse de Doctorat science du langage, P 160.
- 16- CHARAUREAU Patrick, Grammaire du sens et de l'expression, Hachette, Paris, 1992, p.661
- 17- JOSEPH Courtés, la sémiotique de langage.
- 18- ChAHEB Mohamed, cours de la sémiotique générale
- 19- ECO Umberto, la sémiotique et philosophie de langage.

20- F. Andreas long paradis, Citations singulières : 101 pour se distinguer.

III – WEBOGRAPHIE

- 1- www.edu.ge.ch/dip/fim/fixe/Approche_semiologique.pdf
- 2- www.edu.ge.ch/dip/fim/fixe/Approche_semiologique.pdf
- 3- http://www.edu.ge.ch/dip/fim/fixe/Approche_semiologique.pdf.
- 4- www.edu.ge.ch/dip/fim/fixe/Approche_semiologique.pdf.
- 5- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Neurolinguistique>
- 6- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sémiologie>.
- 7- <https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9miologie>.
- 8- <http://www.signosemio.com/elements-de-semiotique.asp>
- 9- https://fr.wiktionary.org/wiki/s%C3%A9miosis_ou_signification.
- 10- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sémiologie>.
- 20- <https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9miologie>.
- 21- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Citation_\(litt%C3%A9rature\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Citation_(litt%C3%A9rature))
- 22- https://fr.wikipedia.org/wiki/Nina_Bouraoui
- 23- <http://www.fnac.com/Nina-Bouraoui/ia72832>
- 24- <https://www.franceinter.fr/personnes/nina-bouraoui>
- 25- <https://www.babelio.com/auteur/Nina-Bouraoui/6264/citations>
- 26- http://dicocitations.lemonde.fr/auteur/5750/Nina_Bouraoui.php

27- http://dicocitations.lemonde.fr/citations-auteur-nina_bouraoui-0.php

28- <http://citation-celebre.leparisien.fr/auteur/nina-bouraoui>

29-<http://www.linternaute.com/sortir/auteurs/nina-bouraoui/citations.shtm>

30- <https://qqcitations.com/auteur/nina-bouraoui>

31-<http://www.livredepoche.com/garcon-manque-nina-bouraoui-9782253152545>

Annexes

Le corpus

«La nuit est un océan. Elle semble permanente. La nuit est l'ennemi des enfants. La nuit est un adversaire. La nuit est un homme persécute les femmes. La nuit creuse les fragilités. La nuit est mortelle ».

« La nuit est un masque. La nuit efface les formes. La nuit supprime les témoins. La nuit rend fou aussi. Ce n'est plus la réalité. C'est une autre vie, sans visage, sans angle, sans matière. La nuit est une noyade ».

« Ne pas être algérienne. Ne pas être française. C'est une force contre les autres. Je suis indéfinie. C'est une guerre contre le monde. Je deviens inclassable. Je ne suis pas assez typée ».

« L'Algérie est un homme. L'Algérie est une forêt d'homme ici, les hommes sont noirs a force d'être serrés. Ici, les hommes sans seuls à force d'être ensemble. Ici, l'homme sont violents à force de désir ».

« Les hommes sont violents à force de désir. Ce désir est une perte. Il est sans échange. Il va du tout au rien. Il naît de l'ennemi. Il naît de fantasme. Il est sec et permanent ».

« Ma vie, algérienne bat hors de la ville. Elle est à la mer, au désert, sous les montagnes de l'Atlas. Là, je m'efface enfin. Je deviens un corps sans type, sans langue, sans nationalité. Cette vie est sauvage. Elle est sans voix et sans visage ».

L'Algérie n'est pas dans ma langue. Elle est dans mon corps.

L'Algérie n'est pas dans mes mots. Elle est à l'intérieur de moi.

L'Algérie n'est pas dans ce qui sort. Elle dans ce qui dévore. Elle

est physique. Dans ce que je ne contrôle pas. Dans mes exigences. Dans ma volonté. Dans ma force. L'Algérie est dans mon désir fou d'être aimé.

Cette langue qui s'échappe comme du sable est une douleur. Elle laisse ses marques, des mots, et s'efface. Elle ne prend pas sur moi. Elle me rejette. Elle me sépare des autres, elle rompt l'origine. C'est une absence. Je suis impuissante. Je reste une étrangère. Je suis invalide. Ma terre se dérobe.

Longtemps je crois porter une faute. Je viens de la guerre. Je viens d'un mariage contesté. Je porte la souffrance de ma famille algérienne. Je porte le refus de ma famille française. Je porte ses transmissions- là. La violence ne me quitte plus. Elle m'habite. Elle vient de moi. Elle vient du peuple français qui renie.

« Je sens l'amour qui vient avec le matin. Avec le chant des oiseaux. Avec le petit chien sur nos draps. Avec voix de ma grand-mère qui ouvre les volets. Encore une belle journée. Avec l'été français. C'est un amour étrange. Un peu brutal ».

« Les rêves c'est la partie de soi que l'on ne peut pas montrer. Parce que c'est l'âme sans défense ».

« Je me disais que pour prendre conscience de la vie il fallait changer d'angle ».

« Tout se défait, tout se sépare, et je ne sais pas si l'on retrouve un jour les choses que l'on a perdues ».

« Je n'ai pas peur de la nuit avant de m'endormir, je n'ai pas peur des esprits, j'ai peur ce qui existe. Je crois que j'ai peur de la vie, comme on

me l'a donnée proposée. Parce j'ai toujours l'impression de ne pas avoir le choix. D'être obligé de suivre les autres, le monde ».

On ne peut pas toujours avoir ce que l'on veut ou ce que l'on espère. On ne peut pas toujours être là où l'on aurait envie d'être. Et je me dis qu'exister et parfois une suite de petits et grands renoncements. Et que c'est cela qui forge le caractère, la personnalité, et que c'est cela qui fait sortir une bonne fois pour toute de l'enfance.

« Je me dis que la disparition c'est comme un trou dans la vie des autres. Un trou qui ne cesse de s'agrandir. Un trou dans lequel je tombe parfois ».

« J'étais bien à Alger. J'avais une vie particulière. Une vie dans les jardins et les forêts. Une vie que nous inventions, tous les jours, ma sœur et moi ».

« Il y'a tant de personne à rencontrer, il y a si peu de personne que l'on aime vraiment, c'est-a-dire à qui on pourrait confie sa vie ».

« Mon père dit qu'il y a deux sortes d'humains sur terre, ceux qui se regardent, et se qui ceux perdent ».

Je voulais rejoindre un autre monde, plus rapide, plus puissant, plus lumineux. Un monde de vitesse, un monde de féerie. Un monde où l'on aurait plus besoin des mots, des signes, des langages, pour se faire comprendre, pour se faire entendre, pour exister. Un monde où chaque cœur se reconnaissait, et se lirait. Un monde extralucide. (...) Un monde où il serait plus facile c'est-a-dire limpide. Le monde dans lequel je vivais me semblait brouillé. Je n'arrivais pas à lire entre les lignes.

Grille d'analyse

Dans cette analyse nous avons suivi la démarche de Patrick Charaudeau, publiée dans le site :

http://www.memoireonline.com/12/10/4130/m_Les-strategies-de-la-publicite-le-cas-de-la-pub-automobile-dans-la-presse-ecrite-algerienne1.html

- Interprétation du corpus.
- La Forme du message (composante syntaxique).
- Le contenu de message (composante sémantique).